



**Association Internationale des Anciens  
de l'Union européenne**

**N° 77    Janvier – Février– Mars 2017**

# *L'ÉCRIN*



*Bruxelles – Place Royale*

*Bulletin de liaison  
de la Section Belgique  
de l'AIACE*

*Bonne année – Gelukkig Nieuwjaar – Frohes Neujahr – Happy New Year*

---

**ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ANCIENS DE L'UNION EUROPEENNE**

c/o Commission Européenne G—1 01/50- B 1049 Bruxelles (Belgique) – ☎ (32) 02/ 295 38 42 ou 296 48 24 - Fax (32) 02/299 52 89  
Banque: compte n° 210-0377700-34 - BIC : GEBABEBB - IBAN : BE68 2100 3777 0034 - N° d'entreprise : 450733759  
E-mail : [aiace-be@ec.europa.eu](mailto:aiace-be@ec.europa.eu) - <http://www.aiace-be.eu>



## Sommaire

### N° 77 Janvier – Février – Mars 2017

#### **EDITORIAL – TEN GELEIDE**

- 02 *Le mot de la Présidente. Raffaella Longoni*  
03 *Het woord van de Voorzitster*

#### **LA VIE de l'AIACE, section Belgique**

- 05 *Le CA au travail*  
07 *Voyage Rhône, Saône et Camargue*  
10 *Poème sur voyage fluvial*  
11 *Une nouvelle attaque du Conseil*

#### **QUESTIONS EUROPEENNES**

##### **Réflexions européennes générales**

- 14 *UE-Turquie : une relation tourmentée*  
16 *Volunteering in the Calais jungle*  
18 *Galileo ou la navigation par satellite*  
19 *Solar Impulse est rentré à Dübendorf*  
21 *500 Jahre Reformation – die Ökumene heute*  
23 *Quelle croissance pour l'Europe*

##### **Réflexions européennes sur le CETA**

- 25 *CETA Wallonie et démocratie*  
27 *L'Union européenne et le CETA*

#### **LIBRE OPINION**

- 29 *Trump, un atout ?*

#### **SOCIETE**

- 30 *Bénévolat*

#### **QUE SONT-ILS DEVENUS ?**

- 31 *Trestour*

#### **CULTURE**

- 32 *une exposition qui mérite le détour*  
33 *Prix du livre européen*

#### **35 BREVES**

#### **ILS NOUS ONT QUITTES**

- 36 *Liste des membres décédés*

#### **IN MEMORIAM**

- 38 *Robert Schochaert*

#### **39 MIEUX VAUT EN RIRE**

#### **40 Deutsche Theatergruppe**

#### **41 Composition du Conseil d'administration**

#### **42 Maisons de retraite en Belgique**

#### **Editeur responsable :**

Raffaella Longoni

#### **Comité de rédaction :**

Yvette Demory  
Jürgen Erdmenger  
Daniel Guggenbühl  
Philippe Loir  
Ludwig Schubert  
João Mateus Tique



#### **Rédacteur en Chef :**

Jean-Bernard Quicheron

Email : [jbquicheron@gmail.com](mailto:jbquicheron@gmail.com)

#### **Conception graphique, mise en page :**

Insert Graphic, Bruxelles

#### **Expédition :**

Ateliers de reproduction de la Commission

**Ont participé à ce numéro : Y. Demory, J.-P. Dubois, R. Dumont Du Voitel, J. Erdmenger, M. Foucault, D. Guggenbühl, P. Loir, R. Longoni, J.-B. Quicheron, M. Saxel, F. Whyte**

**Traduction en néerlandais : J. Visser**

**Dépôt à la Bibliothèque Royale de Belgique : ISSN 1783 – 5410,**

**Les textes n'engagent que leurs auteurs et non la Commission européenne**

## Le mot de la présidente



**Raffaella Longoni**

- *Une fin de mandat dans un monde qui change et qui inquiète*

**E**n mars 2017 le mandat du Conseil d'administration de l'AIACE Belgique que j'ai eu l'honneur de présider se terminera par l'élection d'une nouvelle équipe.

Ce dernier numéro paraît juste après une fin d'année 2016 particulièrement difficile dans un monde qui ne nous a rien épargné : surprises, coups de théâtre, drames, en fin de compte c'est l'homme qui reste le principal responsable et non la fatalité.

Une année 2016, où nous avons connu de lâches attentats terroristes à Bruxelles ainsi que chez nos voisins français, les grandes puissances impliquées dans les violences et atrocités «des guerres civiles» en Syrie et en Irak, l'arrivée massive de réfugiés qui fuient la mort pour l'affronter à nouveau en Méditerranée, le choix de la sortie de l'UE par le peuple du Royaume-Uni, le rejet d'une réforme constitutionnelle par referendum en Italie déclenchant une instabilité gouvernementale dont la zone euro se serait bien passée, le coup d'État manqué en Turquie et la violente répression qui s'ensuit et, outre atlantique, l'élection surprise de D. Trump, président des États Unis dès janvier 2017.

Seul bémol à ce triste catalogue, l'élection du Président de la république autrichienne, M. Van Der Bellen, qui fait reculer la nuit politique nationaliste et anti-européenne dans ce pays.

Pour la première fois depuis longtemps, c'est une fin d'année où l'inquiétude s'installe vis-à-vis de de l'avenir en Europe et dans le monde. La réponse de la section Belgique à ces craintes reste la solidarité et l'entraide entre les membres et entre tous les anciens de l'UE.

C'est ce que l'équipe sortante s'est efforcée de faire durant ces trois dernières années. Sans anticiper le rapport d'activité qui sera soumis à l'Assemblée générale de mars 2017, je tiens à présenter un petit tour d'horizon du bilan.

L'année 2014 a été marquée par l'application d'un nouveau Statut décidé fin 2013 qui va rendre moins attractive la fonction publique européenne, mais qui a largement safeguardé les intérêts des anciens (pensions et Méthode) grâce à l'action de nos spécialistes en la matière. 2015 a été marquée par les nombreux problèmes sur la question sensible de la caisse maladie liée à l'application plus restrictive des règles, comme celle de la complémentarité. Le passage au système RCAM en ligne ne s'est pas fait sans difficultés pour une génération d'anciens. À nouveau, le soutien des experts a certainement permis de limiter les désagréments et de revenir à une situation plus acceptable dès le début de 2016.

Ces trois années ont été largement consacrées à notre aide sociale, grâce à une équipe de bénévoles motivés et compétents dirigée par un vice-président de la section. Elles ont aussi été ponctuées par

le renouveau de nos Statuts et par nos nombreuses activités culturelles et sociales... fort appréciées d'ailleurs.

La nouveauté des thés littéraires a permis aux « écrivains » de la section de présenter leur œuvre et le CA a poursuivi la recherche de volontaires pour renforcer son action.

26 candidats pour le mandat prochain par rapport aux 20 du précédent est un heureux présage de la volonté des membres de vouloir donner un peu de leurs énergies à l'AIACE Belgique.

Les défis à relever sont nombreux, et le combat le plus dur reste celui de la paix et de la justice pour lequel il est incontestable que notre mémoire a un rôle clé à jouer.

Les lecteurs me pardonneront si, par deux fois d'affilée, je cède à la tentation de citer l'écrivain Stefan Zweig qui, toujours dans son livre "Le monde d'hier", affirmait "*Si, par notre témoignage, nous transmettons à la génération qui vient ne serait-ce qu'une parcelle de vérité,....., nous n'aurons pas œuvré tout à fait en vain*".

L'année 2016 marquait le 25<sup>e</sup> anniversaire du traité de Maastricht et 2017 consacrera les 60 ans du Traité de Rome. Plus que jamais, il nous appartient de défendre nos valeurs pour donner... un avenir à notre passé.

Je saisis cette occasion pour remercier l'équipe des bénévoles et des membres du CA et je souhaite à vous tous, au nom de la section Belgique, une année 2017 pleine d'espoir et de lumière.

Het woord van de  
Voorzitster



Raffaella Longoni

➤ **Het einde van een mandaat in een veranderende en verontrustende wereld**

## Het einde van een mandaat in een veranderende en verontrustende wereld

**I**n maart 2017 zal het mandaat van de Raad van Bestuur van de AIACE België, die ik de eer heb gehad voor te zitten, worden afgesloten met de verkiezing van een nieuw team.

Dit laatste nummer verschijnt juist na het einde van een bijzonder moeilijk jaar 2016 in een wereld die ons niets heeft bespaard aan verrassingen, plotselinge koersveranderingen en drama's. Uiteindelijk is het de mens die de voornaamste verantwoordelijkheid blijft dragen en niet het noodlot.

Een jaar 2016 waarin wij kennis hebben moeten maken met laffe terroristische aanslagen in Brussel en bij onze Franse bureaus, waarin de grote mogendheden verwickeld zijn geraakt in het geweld en de gruweldaden van de "burgeroorlogen" in Syrië en Irak, met de massale toevloed van vluchtelingen die de dood ontlopen om deze opnieuw onder ogen te zien in de Middellandse Zee, met de keuze van het volk van het Verenigd Koninkrijk om de EU te verlaten, met de afwijzing van

een constitutionele hervorming bij referendum in Italië, die tot een gouvernementele instabiliteit heeft geleid waar de eurozone werkelijk geen behoefte aan had, met de verijdelde staatsgreep in Turkije en de gewelddadige repressie die erop is gevolgd en, aan de overzijde van de Atlantische oceaan, met de verrassende verkiezing van D. Trump tot president van de Verenigde Staten met ingang van januari 2017.

Het enige pluspunt in dit trieste relaas is de verkiezing geweest van de heer Van Der Bellen tot president van de Oostenrijkse republiek, die de nationalistische en anti-Europese stromingen in dit land een halt toeroept.

Voor het eerst sedert lange tijd is het een eindejaar dat getekend wordt door ongerustheid over de toekomst in Europa en in de wereld.

Het antwoord van de afdeling België op deze dreigingen blijft de solidariteit en het wederzijds hulpbetoon tussen de leden en tussen alle voormalige personeelsleden van de EU.

Dit is waar het ontslagnemende team gedurende de afgelopen drie jaar naar heeft gestreefd. Zonder vooruit te lopen op het activiteitenverslag dat de Algemene vergadering van maart 2017 zal worden voorgelegd wil ik er een klein overzicht van laten volgen.

In 2014 is een nieuw Statuut ingevoerd waartoe in 2013 was besloten. Dit zal het Europese openbare ambt minder aantrekkelijk maken maar het heeft niettemin de belangen van de voormalige personeelsleden (pensioenen en Methode) grotendeels gevrijwaard dank zij het optreden van onze specialisten ter zake. 2015 is gekenmerkt geweest door een groot aantal problemen betreffende het delicate vraagstuk van het ziekenfonds in verband met een restrictievere toepassing van de regels, zoals die van de complementariteit. De overstap van het GSZV on line is niet zonder moeilijkheden verlopen voor een generatie van voormalige personeelsleden. Ook nu weer heeft de steun van deskundigen er zonder twijfel toe bij- gedragen strubbelingen te beperken en vanaf begin 2016 terug te keren naar een meer aanvaardbare situatie.

Deze drie jaren zijn grotendeels besteed geweest aan onze sociale bijstand, waartoe een team van gemotiveerde en bekwame vrijwilligers onder leiding van een vicevoorzitter van de afdeling heeft bijgedragen. Zij zijn ook gekenmerkt geweest door de vernieuwing van onze Statuten en door onze vele culturele en sociale activiteiten... die overigens hogelijk zijn gewaardeerd.

De nieuw ingevoerde literaire theekringen hebben de "schrijvers" van de afdeling de mogelijkheid geboden hun werk te presenteren en de RB is vrijwilligers blijven zoeken om zijn activiteiten op dit gebied uit te breiden.

Het feit dat er zich voor het komende mandaat 26 kandidaten hebben aangemeld in vergelijking met de 20 van de voorgaande ambtsperiode is een goed voorteken dat duidt op de bereidheid van de leden om een deel van hun energie ter beschikking te stellen van de AIACE België.

De uitdagingen die ons te wachten staan zijn velerlei en de moeilijkste strijd is nog steeds die om de vrede en rechtvaardigheid, in verband waarmee ons geheugen ontgenezeggelijk een sleutelrol te spelen heeft.

De lezer zal het mij vergeven wanneer ik ten tweeden male toegeef aan de verleiding om de schrijver Stefan Zweig te citeren, die zich, nog steeds in zijn boek "De wereld van gisteren", als volgt uitte:

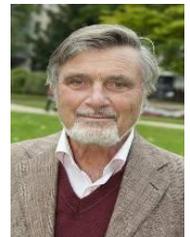
*"Indien wij met ons getuigenis aan de komende generatie ook al is het maar een klein deel van de waarheid overdragen..., zal ons streven niet geheel en al tevergeefs zijn geweest".*

In 2016 waren wij getuige van de 25e verjaardag van het Verdrag van Maastricht en 2017 zal de 60e gedenkdag inluiden van het Verdrag van Rome. Meer dan ooit is het onze taak onze waarden te verdedigen om ons verleden... een toekomst te geven.

Ik maak van deze gelegenheid gebruik om het team van vrijwilligers en leden van de RB te danken en ik wens u allen uit naam van de afdeling België een hoopvol en lichtend 2017 toe.

### ❖ La vie de l'AIACE

#### ➤ Le Conseil d'Administration au travail *Philippe Loir*



Décembre 2016 a été une période riche d'évènements pour les membres du Conseil d'Administration.

1- C'est, comme pour tout le monde, la fin de l'année qui a été fêtée avec joie par un beau repas convivial dans le magnifique restaurant de l'ancien hôtel Conrad à Bruxelles par 170 membres.

Décembre 2016 est aussi la fin de l'implantation de la section au 29 rue de la Science, après onze années de présence dans ce beau bâtiment classique de Bruxelles au cœur de l'aristocratique square Frère Orban dont les arbres somptueux ravissaient les occupants des bureaux. Le 6 décembre s'est tenue la dernière réunion du Conseil d'administration dans la « salle rouge » du deuxième étage. Le déménagement à Evere au 1 rue de Genève a eu lieu le 13 décembre. La qualité de cette nouvelle implantation dans un environnement vert contribuera à nous faire oublier que nous avons perdu non seulement un bel endroit au cœur du Bruxelles européen mais aussi un lieu où convergeaient étonnamment tous les services que pouvaient souhaiter les pensionnés : les bureaux de l'AIACE International et de la section Belgique, l'Espace Senior, une antenne de la Caisse maladie fort utile et une boîte à lettres pour les demandes de remboursement. Cette convergence a disparu au grand dam de tous les pensionnés. La Section Belgique mettra tout en œuvre pour que ses nouveaux locaux rue de Genève soient accueillants et puissent répondre aux besoins de ses membres et à ceux du secrétariat.

2- Décembre 2016 voit aussi la fin de mandat de l'actuel Conseil d'administration puisque des élections pour le renouveler auront lieu à partir du mois de février pour se clôturer le 3 mars en vue de l'Assemblée générale du 10 mars au cours de laquelle seront proclamés les noms des nouveaux membres.

La liste des candidats aux élections est définitive depuis le 4 décembre. Elle devait initialement être close le 15 novembre mais comme à cette date le nombre des candidats ne couvrait pas le nombre des membres du CA, c'est-à-dire 9 membres et 5 suppléants, le CA a décidé de proroger le délai d'inscription jusqu'au 4 décembre dans l'espoir que le nombre des candidats serait suffisant pour que les électeurs puissent faire un choix. C'est la première fois qu'il n'y a pas eu, dans un premier temps, assez de candidats pour les élections au Conseil d'Administration de la section Belgique et on peut s'interroger sur les causes de ce manque d'enthousiasme. Est-ce que le CA actuel n'a pas fait suffisamment de publicité alors qu'il a organisé le 29 septembre à Overijse une réunion de sensibilisation aux élections ? Est-ce qu'il ne propose pas suffisamment d'activités intéressantes alors que la plupart de ses activités font le plein et que certaines doivent être répétées pour répondre aux demandes ? Enfin, raison plus difficile à apprécier, est ce que les jeunes retraités quittent désormais les Institutions avec soulagement et ne veulent plus en entendre parler alors que, par le passé, la plupart des fonctionnaires éprouvaient de la reconnaissance pour les Institutions Européennes qui leur avaient permis de faire un travail gratifiant dans de bonnes conditions ?

Il serait intéressant que les fonctionnaires fraîchement retraités nous fassent savoir ce qu'ils en pensent.

3- L'activité n'a pas manqué pour le CA et le secrétariat dans les derniers mois de l'année :

La révision des statuts de l'AIACE Belgique a été menée à bien dans le respect des lourdes procédures prévues : deux assemblées générales extraordinaires qui ont réuni successivement 60 puis 40 membres de la section dans les salles de réunion du Centre d'Overijse. A ces occasions, le climat de dialogue et de confiance avec les participants qui régnait dans la salle a permis des échanges enrichissants avec les membres du CA. Les nouveaux statuts ont été définitivement adoptés. Ils permettent essentiellement de faire appel, en cas de besoin, à des membres extérieurs du CA pour les fonctions de secrétaire et de trésorier de l'Association.

4- La série des conférences lancée au début de l'année s'est terminée le 17 novembre par celle donnée par Peter Zangl sur la lutte contre la torture dans le monde. En tant que responsable en Belgique de l'OMCT (Organisation mondiale contre la torture), il participe à des enquêtes dans des pays troublés sur des cas de torture suspectés. Une soixantaine de participants ont découvert à travers le récit de son engagement pour les droits de l'homme un monde dangereux dans lequel il faut savoir faire preuve de sang-froid et de détermination.

5- L'activité sociale a été forte en cette fin d'année. Une réunion de l'ensemble des bénévoles sociaux s'est tenue le 20 octobre pour discuter avec les assistants sociaux de la Commission des cas difficiles de personnes en difficulté et trouver les meilleures réponses aux situations rencontrées. Lors de cette réunion, les tarificateurs du Bureau Liquidateur du PMO qui traitent des maladies graves sont venus se présenter aux bénévoles pour faire connaissance et faciliter les contacts ultérieurs et les discussions sur les dossiers de remboursement. Cette manifestation, représentative de l'état d'esprit actuel d'humanisation et de personnalisation du service à la « clientèle » du Bureau Liquidateur, a été très appréciée par les bénévoles.

Toujours dans le domaine social, le groupe « Maisons de repos, MR/MRS » s'est réuni le 22/11 pour mettre à jour la liste des MR/MRS publiée dans l'Ecrin et décider quelles nouvelles Maisons seraient inspectées par nos bénévoles. La nouvelle liste est publiée dans le présent Ecrin, elle comporte par rapport à la précédente deux retraits de Maisons qui, de l'avis du groupe, n'ont plus

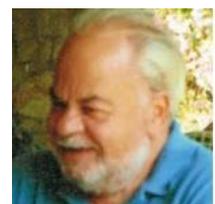
les qualités pour être repris dans notre liste et, l'ajout d'une nouvelle Maison qui correspond aux critères de qualité que le groupe s'est fixé.

6- Lors du Conseil d'Administration du 17 novembre Ludwig Schubert a fait part des bonnes nouvelles concernant l'adaptation des pensions au premier janvier avec rétroactivité au mois de juillet. Il commente cette décision avec sa science habituelle dans un article du présent Ecrin dans lequel il attire également l'attention sur les visions à long terme du Conseil dans son objectif permanent de réduction des rémunérations de la fonction publique européenne et sur l'actualisation en décembre 2016 des rémunérations avec effet au 1<sup>er</sup> juillet 2016.

Pierre Blanchard a également commenté le projet de rapport 2015 du RCAM. Il en ressort que la Caisse Maladie, suite aux mesures restrictives prises, a fait un bénéfice opérationnel de 6 millions d'euros qui s'ajoutent à la réserve de 8,4 millions d'euros existante. On constate par ailleurs que les recrutements à des grades inférieurs et le nombre croissant de contractuels (13.000 personnes sur un effectif de 56.000) entraînent une baisse des contributions à la caisse-maladie.

7- Il faut enfin remercier toute l'équipe du secrétariat qui, avec Yvette Demory, Gilbert Lybaert et Karine ont dû faire face à la charge de travail provoquée par le déménagement et la préparation d'élections, y compris l'assemblée générale. La section est de nouveau opérationnelle.

➤ **Un chouette voyage de l'AIACE, Saône, Rhône et Camargue**  
*Michel Foucault*



Nous étions une bonne soixantaine, garçons et filles l'ayant dépassée (la soixantaine). Quand on s'est installé le 5 octobre sur le "Camargue", très beau bateau de CroisiEurope (un "cinq ancres", comme ils disent, en hôtellerie, on dirait "cinq étoiles") j'ai constaté avec circonspection que les filles étaient plus nombreuses que les garçons aïe, aïe, aïe !

J'étais justement en train de lire "Babylone" le dernier ouvrage de Yasmina Reza et j'y avais lu ce qui suit : " la femme doit être gaie; contrairement à l'homme qui a droit au spleen et à la mélancolie. A partir d'un certain âge, une femme est condamnée à la bonne humeur. Quand tu fais la gueule à 20 ans c'est, sexy, quand tu la fais à soixante, c'est....embêtant".

J'ai vite été rassuré. A croire qu'à l'AIACE, la règle était la bonne humeur, la rigolade. Et chaque copine y a mis du sien. Il faut dire aussi que CroisiEurope avait bien fait les choses. Comme nous devions aller de Bruxelles à Lyon en TGV avant d'embarquer sur le fleuve, nos bagages, déposés la veille à l'Agence, étaient partis par la route et étaient déposés sagement dans nos cabines respectives.

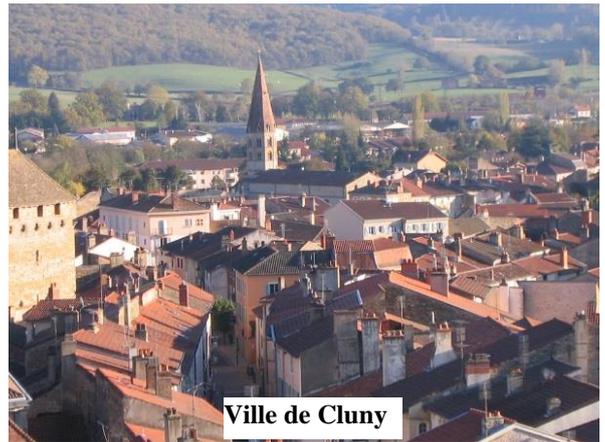
Ceux qui ne connaissaient pas encore le Mistral ont été gâtés. Vent froid et violent qui souffle vers le sud de la vallée du Rhône, et notamment en Provence, ce coquin-là nous a cueillis à Lyon au moment de la visite de la basilique de Fourvière, alors que le soleil brillait et que le ciel était bleu.

Je ne reviens jamais à Lyon sans un pincement au cœur. Riche d'une histoire de plus de 2.000 ans, la troisième ville de France a été fondée en 43 avant J.C., c'est la Lugdunum des Romains. Son

patrimoine culturel et architectural n'a rien de suranné ni de démodé. C'est une cité dynamique, moderne et optimiste. On s'en rend compte en parcourant les quartiers du Vieux Lyon, riche de ses "traboules" et de ses "bouchons" (Lyon est la capitale gastronomique de la France), ou les rues de la Presqu'île entre Rhône et Saône, ou face aux constructions ultra-modernes de la Confluence.

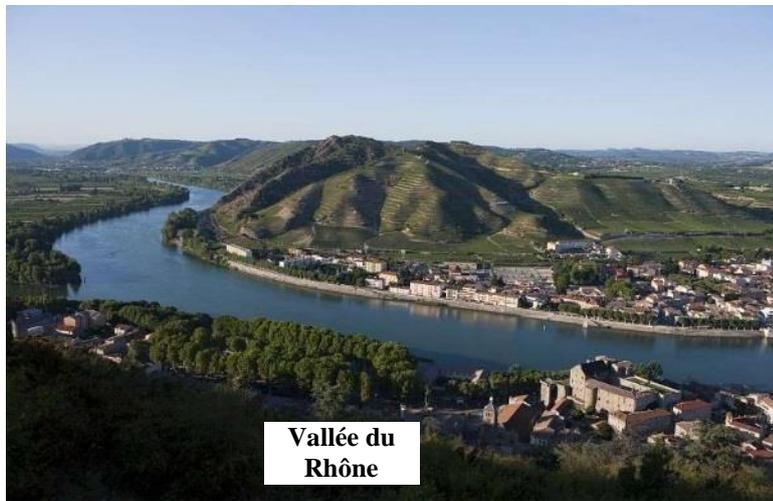
A noter : la polémique qui voudrait que ce soit le Rhône qui se jette dans la Saône et non la Saône dans le Rhône.

Fondée en 910 dans le Mâconnais donc en Bourgogne, l'Abbaye de Cluny est de nos jours un site de province arriéré. Il y a mille ans, cependant, c'était le plus grand établissement monastique jamais construit, avec près de 400 moines bénédictins et une influence politique et religieuse qui s'imposait aux Papes et aux Rois. Le destin de l'Abbaye a été scellé par la Révolution française, avec son utilisation comme carrière de pierre et progressivement démolie. Ainsi les visiteurs de Cluny doivent-ils faire appel à leur imagination pour recréer la splendeur passée de l'Abbaye, dont les vestiges restent néanmoins impressionnants.



Ville de Cluny

J'ai personnellement beaucoup apprécié la visite à Trévoux, construite sur la colline dominant un coude de la Saône, cité prospère au Moyen-Age grâce à son pont à péage sur la rivière et devenue la capitale de la Dombes. Dotée d'un Evêché, d'un Parlement, elle a gardé son autonomie jusqu'en 1762, date de son rattachement à la France



Vallée du Rhône

La traversée de Lyon de nuit, commentée et illuminée, nous a menés à Vienne, à peine distante de 30 km. Les Romains s'y étaient installés avant même d'arriver à Lyon, après avoir vaincu la tribu des Allobroges. C'était le jour de marché et la ville grouillait de monde. On a quand même vu la Cathédrale, le temple d'Auguste et de Livie, ainsi

que le théâtre antique avec ses 13.500 places assises.

Une après-midi et une nuit de navigation, ponctuées de nombreuses écluses dont certaines gigantesques (Bollène) nous ont portés en Arles, porte de la Camargue et lieu où le Rhône se fragmente en un immense Delta. La Cathédrale Saint-Trophime, les impressionnantes Arènes et le Théâtre antique marquent cette ville qui connut son apogée sous le règne de l'empereur Constantin et où flotte encore le souvenir de Vincent Van Gogh qui y séjourna deux ans avant son internement et son suicide en 1890.

Une visite ensoleillée d'une propriété oléicole (et bio) a clôturé la matinée avant l'excursion tant attendue, de la Camargue.

La visite des Saintes Maries de la Mer, bien qu'originale, est toujours un peu décevante, l'afflux de touristes de tous poils la transformant en un souk dans le style du marché du Midi à Bruxelles. Mais les splendides étendues marécageuses nous ont permis de "fraterniser" avec les célèbres taureaux noirs, les chevaux blancs et les flamants roses : le clou de la journée !

N'oublions pas le riz : à l'origine, le riz a été planté en Camargue dans le seul but de réduire le niveau de sel de certains marais afin de pouvoir diversifier les cultures. Entretemps, environ les trois quarts du riz cultivé en France proviennent de cette région. Les rizières inondées de Camargue ont une superficie totale de 15.000 hectares. Autre importante source de revenus pour la région : le sel marin produit dans deux grandes sauneries.

La visite de la Cité des Papes en Avignon nous a permis de retrouver ce sacripant de Mistral. Sept Papes se sont succédés en Avignon de 1309 à 1376, chacun ayant à cœur de marquer sa trace par de spectaculaires constructions, tout en ayant la décence de mourir assez vite pour laisser la place à son successeur. Ce "Grand Schisme" a ainsi facilité l'achèvement du somptueux palais, qui n'était d'ailleurs que l'un des innombrables édifices séculiers et ecclésiastiques dressés à l'intérieur du formidable système de fortifications protégeant Avignon.

Dois-je l'avouer, mon cœur a moins battu pour le Pont Bénézet "on y danse, on y danse....) que pour la **Cour d'honneur du Palais des Papes** (image ci-contre) où Jean Vilar créa, en 1947, le Festival culturel, toujours vivant, où Gérard Philipe incarna un inoubliable Lorenzaccio.

Et ce n'était pas fini. Nous avons également parcouru, de nuit, les rues ensommeillées de Viviers, dans un décor médiéval très bien conservé, prolongement d'une colonie celte de plus de 2.500 ans. Le chat qui s'est introduit avec nous par la porte entrebâillée de la cathédrale (la plus petite de France), s'est installé comme....un pape devant le maître-autel et a fait le bonheur des amateurs de photographie.

A **Tournon**, la visite du château, d'où la vue est spectaculaire, a été agrémentée d'une initiation aux vins locaux (Saint-Joseph et Crozes-Hermitage), élevés sur des coteaux de granit. Tournon est la patrie d'un homme politique important, le Cardinal François de Tournon, qui négocia la libération de François Ier, son roi, fait prisonnier à Pavie en 1525.



Et il a bien fallu regagner la Belgique, les bagages, récupérés dans la nuit, étant livrés indemnes à notre arrivée à Bruxelles, Gare du Midi. Comme à l'aller, en somme (on s'habitue vite au confort). Dans la quiétude et la bonne humeur (voir plus haut), Thérèse l'organisatrice, Yvette et Elisabeth Haelterman ont fait tout ce qu'il fallait pour rendre cette semaine de navigation joyeuse, instructive et bien digne de l'AIACE. Merci à elles.

➤ **LA CROISIÈRE DE LA SAÔNE AU RHÔNE sur le ms « CAMARGUE »,  
5-12 octobre 2016, vue par notre poétesse Monique Saxel**

□

Nous allions à Lyon, naviguer sur le Rhône,  
Pousser jusqu'à Mâcon en remontant la Saône.  
Bien frais et dispos, bienvenue sur le Camargue !  
Le temps est avec nous. Les amarres, qu'on les largue !

**LYON**, c'est au confluent des deux fleuves qui roulent,  
Saint-Jean, la soie, Fourvière, Guignol et les traboules,  
Les vestiges romains, les canuts, la rosette,  
La place Bellecour pour les gones en fête.

**L'ABBAYE DE CLUNY**, ses restes imposants  
De puissance vaincue par les hommes et le temps.  
Majestueux, le Rhône nous conduit à **VIENNE**,  
Où partout, des Romains il faut qu'on se souviennne.  
Ils se sentaient chez eux et s'y sont établis :  
Égout, théâtre, le temple d'Auguste et Livie.  
D'une autre époque, la cathédrale Saint-Maurice.

Vers **ARLES**, doucement, notre Camargue glisse :  
Voici les Alyscamps, l'église Saint-Trophime,  
Arènes et théâtre, valant bien ceux de Nîmes !  
Voyons l'huile d'olive et sa fabrication :  
Très beau site et agréable dégustation.

Découvrons la **CAMARGUE**, ses marais, ses roseaux,  
Chevaux blancs, flamants roses et tous ses noirs taureaux.  
Les **SAINTES-MARIES-DE-LA-MER** : Dans cette église  
Vénérée des gitans, il faut qu'on vous le dise :  
Salomé, Jacobé et Sarah l'Égyptienne  
Aiment que, de partout, venir les voir, on vienne.  
Château des Papes, le Festival en **AVIGNON**,  
Saint-Bénézet, on ne danse pas sur son pont !  
Tour classique, Hôtel de ville, le temps est glacial.  
Le soleil est bien là, mais avec le mistral !  
Écluses et conférence sur ce fleuve royal,

Et puis **VIVIERS** by night avec sa cathédrale.  
**TOURNON** et son château, les produits du terroir.  
On a bien admiré tout ce qu'on a pu voir.  
La soirée de gala c'est la fin du séjour,  
Terminant en beauté ces agréables jours.

♪ ♪ ♪

*Notre croisière sur le Camargue  
Fut un très sympathique séjour.  
Au rythme des amarres qu'on largue,  
Nous avons apprécié chaque jour :  
Ladia, le service extra,  
Ladia, les très bons repas,  
Ladia, soirée de gala.  
Ladia, chez CroisiEurope  
On reviendra !*

➤ **Une nouvelle attaque du Conseil contre nos pensions !**  
*Ludwig Schubert*



L'actualisation 2016 de nos rémunérations, pensions et de la contribution au régime de pension

**I. La deuxième application de la 6ème Méthode d'adaptation de nos rémunérations a lieu ce mois de décembre 2016 avec date d'effet au 1<sup>er</sup> juillet 2016. Le pourcentage de 3,3 % en net au niveau de la grille résulte de deux facteurs :**

- Une évolution modérée de l'inflation mesurée par « l'indice commun » Belgique/Luxembourg de 1,4 %. Ce chiffre est une moyenne pondérée avec le nombre des effectifs de l'Union européenne des taux d'inflation en Belgique (1,8 %) et au Luxembourg (0,0 %).
- Une évolution appréciable du pouvoir d'achat (1,9 %) des fonctionnaires des administrations centrales dans les 11 pays de l'échantillon de la Méthode (les six pays fondateurs, plus l'Espagne, le Royaume-Uni, la Pologne, l'Autriche et la Suède). Le pourcentage de 1,9 % est notamment appuyé par les chiffres de l'Espagne (5,9 %), des Pays-Bas (6,6 %) et de la Pologne (7,7 %). Compte tenu de leur poids dans l'échantillon, les résultats positifs de l'Allemagne (poids 23,7 %) et du Royaume-Uni (poids 16,6 %) soutiennent ce résultat.

Toutefois, en dépit de ce résultat positif, nos pertes de pouvoir d'achat subies dans les années 2010 à 2014 (par rapport à 2009 : -9,5 %) ne sont de loin pas encore compensées !

**Pour huit pays de résidence des pensionnés dans l'Union européenne (en dehors de Bruxelles/Luxembourg), il existe un coefficient correcteur supérieur à 100. Toutefois, ce coefficient correcteur ne s'applique qu'aux droits de pension acquis avant le 1<sup>er</sup> mai 2004.**

**Cette application seulement partielle du coefficient correcteur est le résultat d'une décision peu réfléchie du Conseil « en dernière minute » lors de la révision du Statut de 2004 ! Elle conduit à plusieurs complications, notamment :**

- Le coefficient correcteur « individuel » d'un pensionné doit être calculé comme une moyenne pondérée « pro rata temporis » des droits de pension acquis avant le 1<sup>er</sup> mai 2004 avec le coefficient « pension » et avec un coefficient 100 pour la période après le 1<sup>er</sup> mai 2004.
- Le pourcentage d'actualisation « individuel » résulte du rapport entre ces « coefficients correcteurs individuels » auquel s'ajoute le pourcentage de l'actualisation général de la grille.
- Dans la mesure où le pensionné réside dans un pays membre qui ne fait pas partie de la zone Euro, le rapport des taux de change à la date de référence du 1<sup>er</sup> juillet de l'année t et t-1 intervient en plus.
- Le fait de l'utilisation systématique pour tous les pays membres du coefficient 100 pour les droits de pension acquis après le 1<sup>er</sup> mai 2004 et pour tous les droits de pension si le coefficient calculé se situe en dessous de 100 a comme conséquence que le principe statutaire de l'équivalence du pouvoir d'achat entre pays membres de résidence ne s'applique plus aux pensionnés. Ainsi, le rapport statutaire entre rémunérations et pensions se trouve perturbé et l'actualisation des pensions hors zone Euro dépend des aléas de la variation des taux de change.

**II. Également en décembre 2016, avec date d'effet au 1er juillet 2016, intervient l'actualisation de la contribution à notre régime de pension. La contribution salariale se réduit de 10,1 % en 2015 à 9,8 % au 1er juillet 2016. Cette contribution ne s'applique qu'au personnel actif, mais elle concerne aussi les anciens dans la mesure où l'actualisation annuelle, si nécessaire, de cette contribution maintient en permanence l'équilibre financier de notre régime de pension.**

En effet les contributions salariales (1/3) et patronales (2/3) annuelles doivent couvrir de manière actuarielle les droits de pension acquis dans cette même année. Au moment de leur retraite, les pensions des anciens sont ainsi entièrement couvertes par ces contributions retenues dans le budget au cours de leur période d'activité. Ce fonds comptable, placé pour ainsi dire dans la dette publique des pays membres, constitue un prêt des anciens et des actifs au budget et aux pays membres. Comparé à un placement de ce fonds sur les marchés financiers, le gain de liquidité du budget et des pays membres depuis l'entrée en vigueur du Statut est considérable et se chiffre à plusieurs dizaines de milliards d'euros. Le remboursement de cette dette des pays membres – qui est un droit acquis du personnel pensionné et actif – s'étale sur les prochaines décennies en fonction de l'échéance du paiement des pensions. Au cas improbable que le budget ne serait pas capable de payer ces pensions, les États membres garantissent collectivement le paiement de ces prestations (Art. 83 du Statut).

**III. En dépit de cette situation juridique incontestable, le Coreper a adopté, le 30 novembre 2016, une conclusion invitant la Commission à proposer «des mesures politiques appropriées visant la réduction des coûts de pension, compte tenu notamment de l'évaluation de l'âge de la retraite, des prévisions générales dans l'UE et d'une évaluation du taux d'accumulation des pensions et du taux de contribution des fonctionnaires dont les cotisations couvrent actuellement un tiers du coût du régime de pension, y compris pour les fonctionnaires actuels, dans le respect des principes généraux du droit » (sic !).**

Cette invitation surprenante et provocatrice du Conseil fait suite à un rapport technique de la Commission (que celle-ci a transmis au Conseil sans concertation formelle avec les représentants des actifs et des anciens). Ce rapport, toutefois, met clairement en évidence que la dernière révision du Statut conduit à terme à une économie de 34,3 %. En analysant de plus près les chiffres de ce rapport, on peut constater que, de 2014 à 2064, les dépenses de pension totales (retraités, invalides et survivants) **par tête de la population non-active diminuent de 32,4 % !** Une indication similaire résulte de la baisse de la cotisation salariale de 11,6 % en 2010 (et encore lors de la révision du Statut de 2014) vers 9,8 % en 2016. Cette baisse de la cotisation totale (salariale et patronale) de 34,8 % à 29,4 % (donc de 5,4 %) des traitements de base est devenue possible du fait que l'équilibre de notre régime de pension peut être assuré avec cette contribution plus basse compte tenu notamment de la détérioration des perspectives de carrière et de pension du Service public européen.

La Commission devrait être consciente qu'une telle détérioration de l'attractivité du Service public européen ne peut en aucun cas être continuée ! (Par ailleurs, cette baisse de la cotisation au régime de pension dépasse le coût total de notre assurance maladie qui s'élève à 5,1 % des traitements de base !).

**Si l'on essaye de comprendre la motivation de cette demande provocatrice du Conseil, on peut avancer deux hypothèses explicatives : (1) l'hostilité traditionnelle du Groupe Statut du**

**Conseil envers le Service public européen et (2) un raisonnement technique et juridique incomplet.** En ce qui concerne ce deuxième aspect : dans les hypothèses du rapport technique de la Commission, le nombre des effectifs actifs diminue, entre 2014 et 2064, de 3 % tandis que le nombre des post-actifs augmente de 3 à 2 % par an dans les 30 prochaines années et l'accroissement se ralentit ensuite pour devenir 0 % en 2064. Ceci correspond au «mûrissement» normal de notre régime de pension. De même, le montant de la dépense totale de pension augmente de manière ralentie dans les prochaines 30 années pour se réduire ensuite progressivement en termes absolus jusqu'en 2064.

Or, les nouveaux pensionnés des trois prochaines décennies sont, dans une large mesure, actuellement déjà en service et jouissent des droits acquis du Statut de 2014 ou même, en partie, de ceux des Statuts précédents. En outre, comme notre régime de pension est en permanence en équilibre actuariel et comme, au moment de la retraite, les pensions sont déjà pleinement financées par les contributions salariales et patronales de la période active, un raisonnement purement d'économies de dépenses budgétaires n'est pas possible dans ce contexte !

**Il importe que la Commission explique ces arguments au Conseil et lui rappelle le contenu de l'article 83 du Statut dont les deux premiers alinéas se lisent comme suit :**

**«1. Le paiement des prestations prévues au présent régime de pension constitue une charge du budget de l'Union. Les États membres garantissent collectivement le paiement de ces prestations selon la clé de répartition fixée pour le financement de ces dépenses.**

**2. Les fonctionnaires contribuent pour un tiers au financement de ce régime de pension. Cette contribution est fixée à 11,6 %<sup>1</sup> du traitement de base de l'intéressé, compte non tenu des coefficients correcteurs prévus à l'article 64. Cette contribution est déduite mensuellement du traitement de l'intéressé. La contribution est adaptée selon les règles fixées à l'annexe XII.»**

**Une modification de cet article implique une proposition de la Commission et une codécision du Parlement et du Conseil qui respecte les droits acquis des fonctionnaires et des pensionnés !**

---

<sup>1</sup> Valeur qui résulte du règlement (UE) n° 1240/2010 et encore en vigueur lors de la révision du Statut de 2014.

## ❖ Questions européennes

### ○ Réflexions européennes générales

#### ➤ **Union européenne-Turquie : une relation tourmentée** *Daniel Guggenbühl*



**B**eaucoup d'entre nous ont succombé aux charmes de la Turquie : les plages de la Mer Egée, les paysages de la Cappadoce ou le foisonnement de la métropole d'Istanbul. Cette Turquie est-elle européenne ? Oui, répondent les uns, elle est située aux portes de l'Europe, la culture ottomane a laissé de nombreuses traces en Europe et quelque 3% du territoire turc (la Thrace orientale) sont situés sur le continent européen. Non, disent les autres, c'est un pays asiatique, musulman à 95%, les différences culturelles sont profondes et les conflits qui se déroulent dans son voisinage, attisés par des antagonismes religieux, se répercutent sur l'Europe.

C'est une longue histoire que nous avons avec la Turquie, l'histoire du déclin d'une amitié et de la montée d'une incompréhension réciproque. Un accord d'association a été conclu dès 1963 entre la Communauté européenne et la Turquie, à une époque où celle-ci, déjà membre de l'OTAN depuis 1951, apparaissait comme un rempart contre les menaces émanant de l'empire soviétique. Cet accord ouvrait la perspective d'une adhésion future à la Communauté. Aussi la Turquie présentait-elle, en 1987, une demande d'adhésion, mais il fallut attendre 1999 pour que le Conseil européen lui reconnaisse officiellement le statut de pays candidat. Dans l'intervalle, un accord d'union douanière avait été conclu en 1995. Le processus vers une adhésion ne connut cependant aucune précipitation puisque les négociations ne furent ouvertes qu'en 2005 et force est de reconnaître que, depuis cette date, elles piétinent. Sur les 35 chapitres que les négociateurs doivent traiter, 16 seulement ont été ouverts à l'heure qu'il est et un seul – science et recherche – a été (provisoirement) conclu. Il n'y a aucune commune mesure entre la durée de ce processus et celui qui a conduit à l'adhésion, dès 2004, des pays d'Europe centrale et orientale libérés quelques années auparavant du joug soviétique.

Au cours de ce demi-siècle qui nous sépare de l'accord d'association initial, le contexte géopolitique a profondément évolué en Europe et dans son voisinage. L'élargissement rapide de l'Union européenne aux pays d'Europe centrale et orientale n'a pas fait l'affaire de la Turquie, car il a engendré en Europe un phénomène



de « fatigue » et a été souvent considéré comme trop rapide et ayant porté les possibilités d'absorption de l'UE à leur limite. Ce ne fut donc pas une surprise lorsque Jean-Claude Juncker déclara, au moment de sa prise de fonctions, qu'il n'y aurait pas de nouvel élargissement au cours de son mandat. Il est d'ailleurs permis de penser qu'il ne songeait pas à la Turquie en tenant ces propos. Indépendamment des problèmes culturels mentionnés plus haut, il est clair que l'adhésion de la Turquie modifierait considérablement l'équilibre interne de l'Union. Avec ses quelque 80 millions d'habitants, elle ferait partie des pays les plus importants de l'Union et aurait, comme eux, 96 députés au Parlement européen. De plus, malgré une situation économique favorable et un taux de croissance enviable<sup>2</sup>, le pays affiche encore de fortes inégalités et nécessiterait donc des aides importantes en cas d'adhésion.

Le principal obstacle à un rapprochement avec la Turquie, voire à son adhésion, est cependant d'ordre politique. Sous le régime du parti au pouvoir en Turquie depuis 2002, et plus particulièrement de son président, le pays connaît une dérive autoritaire inquiétante : liberté d'expression bridée et réprimée, pluralisme politique et laïcité menacés voire compromis, nationalisme sourcilieux et agressif<sup>3</sup>, le tout exacerbé par l'irrédentisme kurde et les attentats qu'on lui attribue ainsi que, plus récemment, par le coup d'Etat avorté de juillet 2016 et le retour de bâton du pouvoir en place qui se manifeste par des milliers d'arrestations et de licenciements. Ainsi, au lieu de se rapprocher de l'Union européenne, la Turquie s'en éloigne et son président ne semble plus croire à l'adhésion. En tout état de cause, l'évolution en Turquie n'est pas de nature à faire changer une opinion publique européenne majoritairement hostile, depuis longtemps, à l'adhésion à l'Union européenne.

Et pourtant la Turquie aussi bien que l'Union européenne n'ont aucun intérêt à laisser un fossé se creuser entre elles. Leurs économies sont fortement imbriquées<sup>4</sup> et elles ont besoin l'une de l'autre. Le meilleur exemple en est l'accord conclu en mars 2016 par les deux parties permettant de réguler le flux de migrants du Proche Orient et d'Asie vers l'Europe avec, comme contrepartie, une importante aide financière de l'UE à la Turquie pour la gestion des millions de migrants qu'elle accueille sur son sol. Plus généralement, il ne peut pas être dans l'intérêt de l'Europe que la Turquie lui tourne le dos – ce risque est réel - alors que ce pays a les moyens de contribuer à stabiliser une région en proie à de violents conflits qui alimentent le terrorisme en Europe. Très forte au début du siècle (jusqu'à 8% en 2009), elle est encore de quelque 3%. En même temps, le revenu par tête a doublé depuis que le parti AKP est au pouvoir (2002).

Le génocide arménien de 1915, toujours contesté par la Turquie, a été reconnu par treize pays de l'Union européenne ainsi que par le Parlement européen.

La Turquie effectue quelque 40% de son commerce extérieur avec l'Union européenne et 80% des investissements étrangers directs en Turquie proviennent de l'Union européenne

---

<sup>2</sup> Très forte au début du siècle (jusqu'à 8% en 2009), elle est encore de quelque 3%. En même temps, le revenu par tête a doublé depuis que le parti AKP est au pouvoir (2002).

<sup>3</sup> Le génocide arménien de 1915, toujours contesté par la Turquie, a été reconnu par treize pays de l'Union européenne ainsi que par le Parlement européen.

<sup>4</sup> La Turquie effectue quelque 40% de son commerce extérieur avec l'Union européenne et 80% des investissements étrangers directs en Turquie proviennent de l'Union européenne.

## ➤ **Volunteering in the Calais Jungle**

*Francis Whyte*



*Notre collègue, Francis Whyte, travaille depuis 2011 à la Commission, à la DG EMPL où il s'occupe du magazine "Agenda Social"<sup>5</sup>. Il est journaliste de formation et parfait bilingue français-anglais. Il a toujours eu une vocation sociale poussée et beaucoup de compassion pour les oubliés de cette planète. Dans l'article ci-dessous, il évoque la jungle de Calais, telle qu'il l'a vécue pendant plusieurs jours (10 au total). Il relate ce travail difficile, ingrat mais gratifiant par ses côtés humains. Il nous semblait utile de relater cette expérience directe sur le terrain où l'on met les mains dans le cambouis de la réalité! Le bénévole qu'il était travaillait pour le compte d'une ONG, Utopia 56. Bientôt, Francis rejoindra les rangs des retraités ! Qu'il en profite bien !*

*Si vous vous sentez une vocation ou une fibre sociale, jetez un coup d'oeil au site d'Utopia et, si le coeur vous en dit, vous pouvez aller donner comme bénévole un coup de main sur les terrains! Car il n'y en pas qu'un seul !<sup>6</sup>*

I live in Lille, one hour's drive from Dunkirk. The French Red Cross center which had been welcoming refugees since 1999 in a former Channel Tunnel hangar in Sangatte, near Calais, was shut down in 2002, although refugees were still pouring in. I stood for European elections in 2004. During the election campaign, I was part of a series of orators who spoke out, in front of the Boulogne-sur-Mer Court of Justice, in favour of the founder of a Calais NGO helping the refugees. A sports teacher in the French national education system, he was accused of human trafficking and was ultimately acquitted. And one hundred undocumented migrants were occupying the *Bourse du Travail* in Lille.

After a divorce in 2006, I trained as a conflict mediator and as a therapist. I now feel the urge to use my past NGO and political experience, combined with the skills I have learnt since, to do something collectively again and feel a bit less helpless. Being bilingual, I thought I could be useful helping international refugees from within (Roma people) and from without the EU.

When the first UN-style refugee camp was created near Dunkirk in March 2016, the NGO which ran the camp at the time, Utopia 56, created a website where volunteers could register to give a hand, both in the refugee camp and in the shanty town just outside Calais (the Jungle, from the pachtun word "jangle" for "forest"). Utopia also offered accommodation for 5 € a night.



I did not manage to volunteer during a normal week-end, so I registered for a first stint of five days at the beginning of my summer vacation, end of July. After which I started typing an account and decided to go back for another five-day stint, finishing on 14 August. During the Assumption bank holiday I finished writing my account and sent it to friends of mine. I had a sense of urgency as the Calais Jungle,

<sup>5</sup> <http://ec.europa.eu/social/main.jsp?catId=737&langId=fr>

<sup>6</sup> <http://www.utopia56.com/fr>

where an estimated 10 000 people lived at the time, was making the headlines almost every day, and continues to do so at the time of writing this article.

Utopia 56 was created by someone who is in charge of the logistics of big rock-and-roll festivals in Brittany. He was used to recruiting armies of volunteers and dealing with the sanitary aspects of big events taking place in the middle of nowhere. “56” is the number of the Breton *département* where he came from. Together with *Médecins sans Frontières*, he helped set up the refugee camp near Dunkirk, with a capacity of 800 people, and created Utopia 56 to man the camp from March till September 2016.

The refugee camp was created by the Green mayor of Grande-Synthe, in the suburbs of Dunkirk, where refugee families had been camping in knee-deep mud. Although the French government was against the creation of such camps in France, the Interior Minister visited the Grande-Synthe one and offered his support to the mayor, so long as the French State could deal with the security aspects of the camp. The mayor agreed and a Dunkirk governmental organization took over the security aspects from Utopia 56 in May.

When I arrived in Grande-Synthe in July, I could do a range of activities for 4 hours at a time: decontaminate and sort out clothes, distribute food provided by Emmaüs from hypermarket surpluses, clean up parts of the camp, cut wood for the community kitchens where the refugees could cook for themselves, peel potatoes and prepare vegetables at the central kitchen run by a German NGO, drive a van lent to Utopia 56 by the Grande-Synthe mayor back and fro from the camp to the nearest hypermarket so that the refugees would not have to walk on the dual carriageway leading to it, manage a free coffee/tea and biscuits shop etc.

Every second day, I would join the group of Utopia 56 volunteers going to the Calais Jungle, where usually in the morning we would clean up parts of the shanty town and, in the afternoon, give French lessons at the Jungle school for adults.

Cleaning up parts of the Jungle was quite demanding. There was no running water. There were just a few taps here and there, plus a few building-site toilets, that a Lille Court of Justice had forced the French State to set up after a challenge on the part of NGOs. The same Court had also forced the French State to collect rubbish bags in the Jungle. But basically the Jungle inhabitants could not wash their own clothes, sleeping bags etc. They could only change them via an NGO when they got too dirty.

In the Calais jungle, Utopia 56 was the only NGO to collect rubbish— including dead rats, rotten clothes, blankets and sleeping bags—in garbage bags which could then be collected by the local authorities. The refugees themselves could not do it without our help as collecting such rubbish required special gloves and rubber boots. On one occasion, as we were cleaning the no-man's land between the Northern part of the Jungle and the motorway leading to the port of Calais, we collected bags full of remnants of tear-gas grenades, testimony of past battles between the refugees and the CRS riot police.

There were happy moments too: The smiles of the refugees at the Jungle adult school when they grasped what I was trying to explain to them in a mixture of French and English; the Kurdish rap

music played out loud by refugee cooks as we were peeling potatoes with them in the Grande-Synthe camp central kitchen; playing draughts with kids using stones and little pieces of wood in that same camp and seeing them change the rules craftily to win the games; a father picking up his little daughter with a smile to help her climb over the motorway exit's security rails one morning, during what looked like a return from an unsuccessful attempt to cross the Channel; the refugees laughing as they fought for the front seats in the van going to the hypermarket...

There were also some pleasant moments at the camping site near Calais where Utopia 56 had reserved a few mobile homes to put up its volunteers. Difficulties such as the lack of hot water or gas were turned into opportunities to share and spend great evenings together. Sometimes we watched the sunset together on the near-by beach as one of the volunteers explained the stars and constellations once night had fallen.

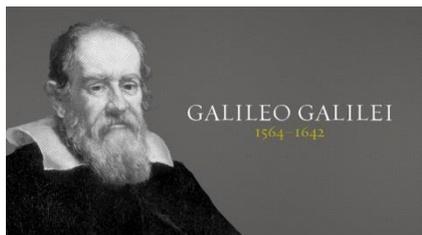
There were people from all over France: Brittany in particular, of course, but also Paris and the South of France. There were also people from the UK, Switzerland, Spain, Portugal and even Mexico. Mostly students but there were also volunteers of all ages, up to 70 years old.

One of the most impressive moments for me was when I discovered the Calais Jungle. We parked the cars alongside a small road running along the southern part of the Jungle, between two CRS vans, and we had to walk through a no-man's-land: this part of the Jungle had been destroyed by police in March 2016 except for two makeshift "buildings" that were still standing: the adult school and an Orthodox church for the Erythreans refugees.

"This is not the end. This is not even the beginning of the end. But it is the end of the beginning" (Winston Churchill, 1941 I think). "When I am dead and opened, you will find Calais written on my heart" (Mary Tudor, 1558).

### ➤ Galileo ou la navigation par satellite *Daniel Guggenbühl*

Que de chemin parcouru depuis que le savant italien Galileo Galilei (1564-1642), avec une lunette de sa fabrication, observait les satellites de Jupiter ou l'anneau de Saturne et adhérait à la théorie copernicienne selon laquelle notre globe tourne autour du soleil et n'est pas le centre de l'univers ! L'Eglise n'était pas de cet avis et, en 1633, un Galilée déjà au bord de la cécité dut abjurer sa croyance devant le tribunal de l'Inquisition. La légende veut qu'il aurait dit « et pourtant elle tourne ». Aujourd'hui, il serait fasciné de constater que cette terre tournant autour du soleil voit aussi tourner autour d'elle un nombre croissant de satellites d'observation, dont ceux du projet européen auquel a été légué son nom : Galileo.



Le 17 novembre 2016, la fusée Ariane 5 de l'Agence spatiale européenne (ESA) a placé en orbite quatre nouveaux satellites, faisant en sorte que le projet Galileo dispose à présent d'un nombre de satellites suffisant pour offrir à bref délai un service de géolocalisation d'une précision à 1 mètre là où le GPS américain (Global Positioning System), qui équipe toujours nombre de nos voitures, ne réalise qu'une précision à 10 mètres,

tout comme le système russe Glonass ou le chinois Compas<sup>7</sup>. Ce degré de précision, obtenu parce que Galileo opère à une plus haute altitude, devrait être de 95% d'ici 2018 après les lancements de huit nouveaux satellites, le nombre total de satellites prévus par le projet étant de 30, un objectif qui devrait être atteint d'ici 2020.

Dès le départ, Galileo a été conçu comme un système de navigation civil, alors que le GPS américain, bien qu'étant accessible au grand public, a été mis en place à des fins militaires. Pendant un certain temps, les Etats-Unis ont d'ailleurs essayé de contrer Galileo mais ils ont fini par faire marche arrière de telle sorte que les deux systèmes seront en définitive compatibles et indépendants lorsque Galileo sera pleinement opérationnel.

L'opposition américaine au projet européen ne fut cependant pas le seul obstacle à sa réalisation. Galileo, en effet, qui a été conçu par des experts dès 1998, a connu un accouchement difficile. La décision de principe de construire un système de géopositionnement par satellites, avec un financement public et privé, a été prise par l'Union européenne en 2001, mais les rivalités entre Etats membres et les freins que plusieurs d'entre eux ont mis à l'avancement du projet ont conduit à l'annulation, en 2007, du partenariat public-privé. Beaucoup de temps a été ainsi perdu. La Commission prit alors les choses en main et put obtenir l'accord des Etats membres pour un financement exclusivement public, approuvé par le Parlement européen en 2008. La Commission devint gestionnaire du projet – une décision peut-être discutable - avec l'ESA comme contractant principal.

Galileo pouvait donc démarrer, mais ne fut pas au bout de ses peines. Après les retards « politiques » des débuts vinrent les déboires techniques : des satellites tombèrent en panne ou furent placés sur de mauvaises orbites, ce qui provoqua une explosion du budget initial, qui tripla pour atteindre à présent plus de 10 milliards d'euros. Mais le projet est désormais sur les rails et on lui promet une forte rentabilité. Une fois complètement opérationnel, il pourra être utilisé dans les transports maritimes, aériens ou terrestres, dans la prospection pétrolière, les travaux publics, l'agriculture ou les opérations de sauvetage, sans oublier nos voitures ou nos téléphones portables.

Au total, nous pouvons nous féliciter de la réussite de ce projet « extrêmement précis, fiable et sécurisé », comme il a été qualifié par des responsables. Il montre que l'Europe, lorsqu'elle a la volonté politique nécessaire, peut réussir par des actions bénéficiant aussi bien à son économie qu'à ses citoyens. Encore faut-il que ceux-ci en soient dûment informés.

➤ **Solar Impulse est "rentré" à Dübendorf en Boeing 747**  
*Daniel Guggenbühl*

Solar Impulse 2 est de retour à Dübendorf (ZH), après avoir achevé son tour du monde. Démonté et rangé dans des caisses, l'avion solaire est arrivé mardi à bord d'un Boeing 747 en provenance d'Abou Dhabi.

Les pilotes Bertrand Piccard et André Borschberg ont assisté à l'atterrissage de l'avion cargo sur

---

<sup>7</sup> Il faut cependant s'attendre à ce que les Américains améliorent le degré de précision du GPS

l'aérodrome militaire de Dübendorf. Des dizaines de passionnés d'aviation étaient également présents.

Devant les médias et le public, les deux pilotes ont exprimé leur joie de revoir Solar Impulse 2 à Dübendorf. "Pendant treize ans, nous n'avons vécu que pour Solar Impulse", a résumé Bertrand Piccard. "Deux ans durant, c'était notre bébé, notre maison, notre ami et notre outil", a-t-il ajouté. L'aventure est désormais terminée, mais le projet continue.



### *S12 reste à Dübendorf*

L'avion sera maintenu en état, même si les coûts de vol sont élevés, a expliqué André Borschberg.

L'appareil a été conçu pour voler 2000 heures. Il en reste 1300. Il serait également envisageable de l'exposer dans un musée, mais pour l'instant, il reste à Dübendorf.

Solar Impulse est la preuve qu'il est possible de se passer de carburant, a répété Bertrand Piccard. Dans le cadre du projet, le développement des moteurs électriques doit maintenant se poursuivre. André Borschberg a évoqué des avions électriques et des drones solaires qui pourraient voler très haut dans l'atmosphère.

### *Le CO2 déjà compensé*

Le dioxyde de carbone émis par le vol Abou Dhabi-Dübendorf a déjà été compensé, a souligné Bertrand Piccard. "Nous avons acheté des panneaux solaires pour le toit d'une école en Afrique, via la fondation Myclimate", a-t-il précisé.

Avec le retour de Solar Impulse à Dübendorf, c'est un cycle qui s'achève. C'est en effet sur cet aérodrome militaire que le prototype de l'avion avait effectué son premier vol en 2009. Il avait duré 30 secondes. Pour le projet, c'était un pas de géant.

### *Vacances forcées à Hawaï*

L'idée de construire un avion solaire a germé dans la tête de Bertrand Piccard au tournant du millénaire, peu après son tour du monde en ballon. Le projet devait sensibiliser l'humanité aux nécessités d'économiser l'énergie et de développer les énergies renouvelables.

André Borschberg et Bertrand Piccard se sont relayés aux commandes de l'appareil dans un tour du monde entamé en 2015, dans le sens ouest-est. Ils avaient dû patienter près de neuf mois à Hawaï pour réparer les batteries, endommagées par la surchauffe pendant la longue traversée entre le Japon et l'archipel situé au milieu du Pacifique.

➤ **500 Jahre Reformation – und die Ökumene heute**  
*Jürgen Erdmenger*



*Œcuménisme – et célébration du 500ème anniversaire de la réforme.*

*Le 31 octobre 2017 marque le 500ème anniversaire de la publication des 95 thèses, que Martin Luther, selon la tradition, a affichées à la porte de l'église du château de la ville de Wittenberg. Ces thèses avaient pour objectif de critiquer la pratique grandissante des indulgences par l'Église catholique romaine, autorisées par le Pape pour financer la construction de la basilique Saint-Pierre de Rome. Cet événement est considéré comme le point de départ central du mouvement mondial de la réforme religieuse.*

*Les églises luthériennes d'Allemagne et du monde entier célébreront cet anniversaire du 31 octobre 2016 au 31 octobre 2017 dans une année jubilaire sous forme d'expositions, de concerts, de congrès. A l'occasion de l'ouverture de cette année festive le pape François a lancé un signal clair et inédit en faveur de l'œcuménisme<sup>8</sup>. À Lund, ville du Sud de la Suède, il a célébré avec le président de la fédération luthérienne mondiale, l'évêque Munib Younan, un service œcuménique fait de prières. Le pape a tenu des propos novateurs et encourageants au sujet de l'ère actuelle qui devrait permettre d'effacer certains actes du passé et de reprendre la coopération entre ces diverses tendances du christianisme pour défendre la paix et la justice.*

*Jürgen Erdmenger commente : Point n'est besoin de fusionner les églises. Peut-être que les églises peuvent tirer les leçons des principes qui sont à la base de l'intégration politique et économique de l'UE, prônant ainsi « l'unité dans la diversité », devise de l'Union.*

**A**m 31. Oktober 2017 jährt sich zum 500. Mal die Veröffentlichung der 95 Thesen, mit denen Martin Luther (1483 – 1546) den Verkauf von Ablassbriefen durch die römisch-katholische Kirche verurteilte. Wer solche Briefe kaufe, so die Kirche vor 500 Jahren, der brauche für seine Sünden nicht im Fegefeuer zu leiden. Der Legende nach soll Luther, der Theologieprofessor in Wittenberg war, seine Thesen an die Tür der dortigen Schlosskirche geheftet haben, um damit zur Diskussion aufzufordern. Diese Tür war sozusagen das „schwarze Brett“ der Universität.

Der Thesenanschlag wird allgemein als der Beginn der Reformation angesehen, als der Beginn einer Epoche also, die für die religiöse, gesellschaftliche und politische Geschichte Europas und der Welt von überragender Bedeutung war und noch ist<sup>9</sup>.

<sup>8</sup> L'œcuménisme est un mouvement interconfessionnel qui tend à promouvoir des actions communes entre les divers courants du christianisme, en dépit de leurs différences doctrinales, avec pour objectif l'unité visible des chrétiens

<sup>9</sup> Zwar gab es auch vorher schon Bewegungen zur Reformation der katholischen Kirche – die Waldenser, Katharer, Hussiten –, aber keine von ihnen hatte eine so weitreichende Wirkung. Johannes Calvin (1509 - 1564) war ein bedeutender Reformator der Generation nach Luther, dessen Lehre er aufgriff.

Die Lutherischen Kirchen weltweit feiern nun seit dem 31. Oktober 2016 ein „Festjahr zum 500. Reformationsjubiläum“. Dieses wurde in Berlin mit einem Festakt feierlich eröffnet. Bundespräsident Gauck würdigte in seiner Ansprache die welthistorische Bedeutung Martin Luthers. Ohne die Initialzündung der Reformation gebe es weder die Freiheit des Glaubens und des Gewissens, noch die unveräußerlichen Grundrechte.



In einem vorangegangenen Festgottesdienst in Berlin wurde besonders die ökumenische Dimension der Feierlichkeiten unterstrichen. Der Ratsvorsitzende der Evangelischen Kirche in Deutschland (EKD), Heinrich Bedford-Strohm, verlieh die „Martin Luther Medaille der EKD“ an den emeritierten Kardinal und früheren Bischof von Mainz, Karl Lehmann, für seine einzigartigen Verdienste um die Ökumene. Lehmann bedankte sich mit den Worten: „Wir sind es unserer Zeit auch schon seit Langem schuldig“<sup>10</sup>.

Der 31. Oktober 2017 wird in Deutschland Feiertag sein. Bis zu diesem Tag, das ganze Jahr über, wird das Reformationsjubiläum in Deutschland und anderen Europäischen Ländern, aber auch in den USA, gefeiert. Es gibt Ausstellungen, Kongresse, Konzerte und besondere Veranstaltungen an vielen Orten, die für die Reformation bedeutend sind<sup>11</sup>.

Ein besonderes, zuvor nie gesehenes Zeichen für die Zukunft der ökumenischen Zusammenarbeit der evangelischen und der katholischen Kirchen setzte Papst Franziskus. Zur Eröffnung des Reformationsjubiläums feierte er an dem bereits genannten 31. Oktober 2016 in der lutherischen Kathedrale im südschwedischen Lund gemeinsam mit dem Präsidenten des Lutherischen Weltbundes<sup>12</sup>, Bischof Munib Younan, einen ökumenischen Gebetsgottesdienst. Ein solches gemeinsames Gebet von Papst und hohen protestantischen Geistlichen hat es noch nie gegeben. In diesem Gottesdienst hielt der Papst eine bemerkenswerte Predigt<sup>13</sup>. Darin finden sich Sätze wie diese:

*„Jetzt haben wir (Katholiken und Lutheraner) im Rahmen des gemeinsamen Gedenkens der Reformation von 1517 eine neue Chance, einen gemeinsamen Weg aufzunehmen, der sich in den letzten 50 Jahren im ökumenischen Dialog zwischen dem Lutherischen Weltbund und der Katholischen Kirche gebildet hat.....Wir haben die Gelegenheit, einen entscheidenden Moment unserer Geschichte wiedergutzumachen...“*

*.....doch wir sind uns auch bewusst, dass wir uns in uns selbst verschanzt haben aus Furcht oder Vorurteilen gegenüber dem Glauben, den die anderen mit einer anderen Akzentuierung bekennen....  
....Zweifellos ist die Trennung eine ungeheure Quelle von Leiden und Missverständnissen gewesen, doch sie hat uns auch zu der Erkenntnis geführt, dass wir getrennt von Ihm (Jesus) nichts vollbringen können, und uns zugleich die Möglichkeit gegeben, einige Aspekte unseres Glaubens besser zu verstehen....“*

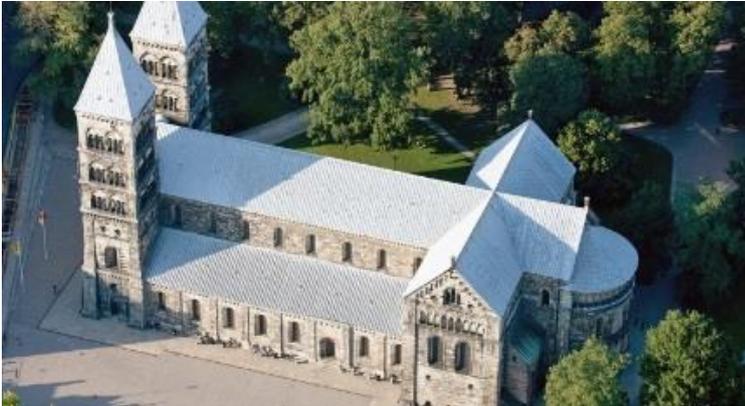
<sup>10</sup> [www.luther2017.de/de/neuigkeiten](http://www.luther2017.de/de/neuigkeiten)

<sup>11</sup> Programm auf den Websites [www.luther.de](http://www.luther.de) und [www.reformationsjubilaem-bund.de](http://www.reformationsjubilaem-bund.de)

<sup>12</sup> Der LWB ist eine weltweite Gemeinschaft von 145 Kirchen lutherischer Tradition in 98 Ländern, der 72 Millionen Christinnen und Christen angehören. In Lund nach dem 2. Weltkrieg 1947 gegründet, ist der Sitz heute in Genf. An dem Gottesdienst in Lund nahm auch der Generalsekretär des Bundes, Martin Junge, teil. <https://de.lutheranworld.org/>

<sup>13</sup> <http://de.radiovaticana.va/news/2016/10/31>

Der Papst endet damit, dass er sagt, es gehe jetzt darum, gemeinsam Gottes Wort mit Gottes Hilfe in die Welt zu tragen, die seiner Liebe und Barmherzigkeit so sehr bedürfe.



In der Tat: In der globalisierten und säkularisierten Welt, in welcher der Islam in seinen verschiedenen Richtungen eine so bedeutende, zum Teil auch erschreckende und gefährliche Rolle spielt, wird es höchste Zeit, dass Katholiken und Protestanten sich noch mehr als bisher auf ihre gemeinsame Wurzel besinnen<sup>14</sup>. Sie müssen sich gemeinsam in der Welt behaupten und gemeinsam für Frieden und

Gerechtigkeit eintreten. Dafür ist es nicht notwendig, noch gar anzuraten, dass die Kirchen fusionieren. Es genügen die wechselseitige Anerkennung der jeweiligen Organisation und ihrer religiösen Handlungen sowie die wechselseitige Teilnahme der jeweils anderen Mitglieder an diesen Handlungen ohne Beschränkung. Vielleicht könnten die Kirchen hier von den Prinzipien lernen, nach denen die europäische wirtschaftliche und politische Integration in der EU funktioniert, ohne dass die Eigenständigkeit der Mitgliedstaaten daran Schaden nimmt. „Einheit in Vielfalt“ ist die Devise der EU. Sie könnte auch für die Kirchen gelten.

➤ **Quelle croissance pour l'Europe ?**  
*João Mateus Tique*



**L**e temps n'est pas encore venu de mesurer toutes les conséquences économiques, financières, sociales ou simplement humaines du Brexit mais on peut d'ores et déjà supposer que le Royaume Uni cherchera à compenser une moindre intensité de ses relations avec le continent, par un renforcement des liens économiques et financiers avec l'Amérique du Nord et les pays du Commonwealth.

Il n'est pas sûr, par ailleurs, qu'une telle stratégie soit acceptée sans broncher par les Etats-Unis et surtout par les sociétés américaines, pour lesquelles la fonction de tête de pont en Europe ne peut plus être jouée pleinement à partir de Londres ou d'autres grandes villes anglaises. Sans compter avec le retour du bâton écossais, car les sentiments indépendantistes auront encore l'occasion de s'exprimer, avec cette fois-ci, beaucoup plus de chances et de raisons pour sortir gagnants.

Il est bon de préciser aussi que l'exemple du Brexit laisse des traces bien visibles au sein des autres Etats membres, notamment dans les pays de l'Est européen, où les sentiments populistes

<sup>14</sup> Der Papst benutzte dafür das Bild vom Weinstock und den Reben (Joh. 14).

et xénophobes ont maintenant tout le loisir de s'exprimer, notamment à propos de l'accueil des réfugiés qui fuient les guerres et les persécutions au Moyen Orient.

C'est dans un nouveau contexte, instable à court et à moyen terme que l'Union doit préparer l'avenir de son économie, en se débarrassant des freins et des blocages de toute sorte qui pourraient encore limiter le bon fonctionnement du marché unique et des politiques communes.

En effet, si on veut construire un ensemble solide et prospère qui compte dans les affaires du monde, les décisions stratégiques qui le sous-tendent doivent être prises ensemble, quitte à retrouver une cohésion que seule la zone Euro est aujourd'hui en mesure d'assurer. Ce langage de vérité est le seul capable de répondre avec force et efficacité aux avancées d'un populisme qui se répand comme un baril de poudre, à l'est comme à l'ouest.

Par conséquent, l'Europe gagnante ne sera certainement pas celle du chacun pour soi car, à 27 ou qui sait à 28, elle comptera bien davantage parmi les grandes puissances du futur ce qui ne serait certainement pas le cas dans le cadre d'une Europe désunie et fragmentée, en face des géants américain et chinois, auxquels on pourrait même ajouter le Japon et une Asie du sud-est extrêmement dynamique.

La sortie de la crise économique n'est pas la condition « sine qua non » d'une réémergence européenne mais elle y contribuera pour beaucoup, en donnant plus de confiance et de moyens aux Européens, pour vivre et agir ensemble, dans un monde de plus en plus dominé par un petit nombre de grandes puissances.

Malgré l'avènement d'un phénomène aussi déstabilisateur pour la vie communautaire que celui du Brexit, l'Union doit poursuivre l'achèvement des actions entreprises en vue de renforcer ses capacités dans des domaines aussi innovateurs et structurants, comme c'est le cas du marché unique numérique, par exemple . De nouvelles propositions le concernant devront permettre de simplifier au maximum les règles de fixation et de paiement de la taxe sur la valeur ajoutée, appliquée au commerce en ligne car aujourd'hui les fournisseurs de services en ligne doivent travailler avec 28 taux et modes de perceptions différentes, chaque Etat voulant conserver jalousement ses spécificités.

C'est dans ce contexte que le document stratégique «Europe 2020 » constitue l'instrument de travail et la feuille de route politique de l'Union en faveur de la croissance et de l'emploi. Il vise à mettre en place les conditions d'une croissance intelligente, durable et inclusive, ce qui suppose un investissement plus efficace dans l'éducation, la recherche et l'innovation, susceptible de favoriser la croissance de l'emploi et la réduction des inégalités.



Une politique de cohésion réformée est donc en route pour atteindre les objectifs fixés dans la stratégie Europe 2020, en particulier ceux qui concernent la réduction des déséquilibres, en vue d'une plus grande cohésion économique et sociale entre les 274 régions de l'Union.

Nous sortons à peine d'une période de stagnation économique et financière assez longue avec de nouveau, une activité en hausse dans la zone Euro mais toujours un niveau de chômage nettement supérieur à celui des Etats-Unis.

Pour parer à cette situation, un plan d'investissement pour l'Europe de 315 milliards a été créé et mis en œuvre il y a un an, par la Commission Juncker dès son entrée en fonctions, dont 116 milliards ont déjà été mobilisés, Ce plan d'investissements devrait permettre la mise en place progressive d'un marché unique numérique, d'une union de l'énergie et d'une union des marchés des capitaux afin d'améliorer l'environnement des entreprises et de leurs conditions de financement.

Aujourd'hui, il est question d'aller encore plus loin pour lancer la deuxième étape du Fonds structurel et d'investissement (EFISA), qui est le véritable moteur du Plan d'investissements, avec le concours de la Banque Européenne d'Investissements et la plus grande participation possible du secteur privé.

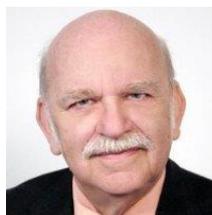
Il s'agit maintenant de doubler la durée de ce Fonds (annoncé initialement pour 3 ans) et de sa capacité financière, pour fournir un financement total d'au moins 550 milliards d'ici 2020 et être ainsi en mesure d'assurer un relèvement durable des bas niveaux d'investissement qu'a connus l'Europe après la crise financière et pour la sortir de ce cycle de croissance molle qui risque, si rien n'est fait, de se prolonger durant les prochaines années.

La relance économique apparaît finalement comme l'impulsion nécessaire pour nourrir la croissance de demain en faisant une large part à l'économie immatérielle mais aussi et surtout, à l'innovation technologique et à la formation des jeunes et des moins jeunes aux métiers d'avenir.

- **Réflexions européennes sur le CETA**

*Lorsque nous avons entrepris la rédaction du présent Ecrin 77, Monsieur Rainer Dumont du Voitel vivait encore. Depuis, il est hélas décédé inopinément le 24 novembre 2016. Nous perdons un collègue fort apprécié, doté d'un esprit d'humanisme, de tolérance, et d'un énorme savoir. La rédaction transmet à toute sa proche famille ses sincères condoléances.*

- **CETA, la Wallonie et la démocratie**  
*Rainer Dumont du Voitel*



**L**e rédacteur en chef de la « Schwäbische Zeitung » allemande a publié le 25 octobre 2016 sous le titre « l'irrespectueuse Wallonie » un commentaire tranchant sur les préoccupations du gouvernement wallon qui ont provoqué la remise de la date de signature du traité de libre-échange de l'UE avec le Canada.

En traduction française, ce commentaire se lit comme suit :

*« On peut penser de CETA ce que l'on veut, le réfuter ou l'approuver, le veto de la Wallonie fait clairement ressortir une chose : cette attitude contestatrice fournit la démonstration que les processus décisionnels de l'Union Européenne ne fonctionnent pas.*

*Car – et que ceci soit dit à toutes celles et tous ceux qui critiquent l'accord CETA et de ce fait félicitent les Wallons pour leur esprit démocratique dans la lutte contre Bruxelles – si une petite Région peut avec sa contestation égoïste prendre en otage l'Union toute entière, quelque chose ne tourne pas rond dans les procédés politiques. La prétendue victoire de la Wallonie est en réalité une défaite pour la démocratie pour laquelle les décisions prises à la majorité et l'acceptation d'une opinion comme minoritaire sont tout simplement constitutifs.*

*Avec leur veto, les Wallons ne pensaient qu'à leurs intérêts particuliers de politique intérieure. Ils ont accepté avec consentement que l'UE soit ainsi discréditée comme partenaire de négociation dans le monde entier, tout en ruinant au passage un accord susceptible d'être exemplaire pour le commerce mondial. Loin d'avoir été héroïques, les Wallons ont agi sans respect et d'une manière irresponsable. »*

Monsieur Wagener représente, avec son opinion, un courant de pensée qui, en Europe, est peut-être majoritaire et selon lequel il suffit d'obtenir une majorité qui décide pour assurer ou créer la démocratie. Ceux qui n'accepteraient pas cet état des choses seraient par conséquent des ennemis de la démocratie.

Pour ne pas laisser davantage fleurir ce malentendu populaire, le commentaire cité de Monsieur Wagener a nécessité une réplique que j'ai cru devoir formuler comme suit :

« Cher Monsieur Wagener,

..... Je me dois de contester votre allégation selon laquelle la prétendue victoire de la Wallonie était une défaite pour la démocratie.

L'énoncé que vous faites présente l'essence de la démocratie d'une manière erronée et fallacieuse. Dans le cas d'espèce, la question n'est pas de savoir, si la Wallonie, pour des raisons spécifiquement belgo-belges, aurait remporté une victoire ou encaissé une défaite, il s'agit bien au contraire de la qualité d'un traité global dont la portée dépasse de loin les accords commerciaux traditionnels et qui doit servir de modèle à d'autres accords de ce type à l'avenir.

C'était aussi la raison pour laquelle les Etats membres de l'UE ne voulaient pas laisser aux seules Institutions européenne la compétence – par ailleurs prévue dans le Traité de Lisbonne – de conclure l'accord CETA avec le Canada, mais insistaient pour faire réexaminer le texte de cet accord par chacun des Etats membres selon ses règles internes. La constitution belge prévoit que dans un tel cas l'aval doit également être donné par ses parlements régionaux et ceux de ses communautés linguistiques, pour que le gouvernement Belge puisse donner son consentement à l'accord.

Le parlement wallon-francophone notamment n'a pas voulu voir dans cette saisine qu'une simple formalité, mais a pris la peine d'examiner le texte négocié encore une fois en profondeur. Il s'est avéré, lors de cet examen, qu'il existait encore des points importants à clarifier du côté des Etats

membres (notamment au sujet de la juridiction spécifique d'arbitrage et le caractère contraignant de certaines déclarations interprétatives), tandis que le Canada pouvait de son côté considérer que les négociations étaient déjà conclues. Les problèmes qui avaient ainsi resurgi paraissaient néanmoins solubles, et la Belgique n'était pas le seul pays signataire à avoir salué la possibilité d'apporter ces dernières améliorations et clarifications à l'accord avant sa signature.



L'état des faits ainsi résumé témoigne dans le cas présent de la possibilité qu'a l'Union de tenir compte aussi des préoccupations exprimées par les plus petits partenaires (sans quoi on reparlerait très vite de déficit démocratique de l'Europe). La réaction de la Wallonie fournit donc une preuve d'esprit démocratique responsable et non pas de manque de responsabilité ou de défaite de la démocratie.

Le principe de la majorité assure la capacité de trancher (ce qui effectivement représente déjà une valeur en soi), mais ne garantit pas nécessairement que la décision soit la meilleure possible. Dans le cas sous examen, il ne s'agit pas de trancher entre deux positions contraires, mais du souci d'éliminer encore à temps des imperfections pour prévenir dans le mesure du possible des évolutions non désirées.

Tout ceci n'est pas exprimé dans votre commentaire qui, bien au contraire, reproche à la Wallonie, à un petit partenaire en position minoritaire donc, de ne pas céder quand une grande majorité est (ou semble au moins être) acquise. Non loin du populisme, votre commentaire se plaint donc à prétendre implicitement que le petit partenaire minoritaire ne peut avoir raison du moment où une grande majorité contraire s'est déjà formée. Votre commentaire est de ce fait et sans doute involontairement, terriblement antidémocratique.

Si l'accord CETA a néanmoins pu être signé, certes avec un peu de retard, cela représente aussi, grâce à la Wallonie, une petite victoire de la démocratie. Ne le prenez donc pas de travers, ou comme disait si justement le Ministre Belge des Affaires étrangères lors de la signature de l'Accord CETA au Palais d'Egmont à Bruxelles dimanche passé : « Rien n'est simple en Belgique, mais peu de choses sont impossibles.

➤ **L'Union européenne et le CETA**  
*Jean-Pierre Dubois*



**L**a politique commerciale commune a toujours constitué un des domaines phares de l'activité de l'Union, l'amenant à conclure des dizaines d'accords de par le monde, dans un domaine où elle a traditionnellement une compétence exclusive pour négocier et conclure les accords. La conception de « politique commerciale » s'est élargie avec le temps et a pu poser des problèmes dans les négociations ; c'est le cas du TTIP (« Transatlantic Trade and Investment Partnership ») en cours de négociations avec les Etats-Unis, fortement critiqué par les Européens.



Le dernier accord commercial conclu le 30 octobre 2016 par l'Union, le Canada et les 28 Etats-membres est le CETA (« Comprehensive Economic and Trade Agreement »). Le CETA fait partie des accords de libre échange de nouvelle génération, visant non seulement la suppression des droits de douane mais aussi l'ouverture des marchés publics, la promotion des investissements, l'harmonisation des normes, une coopération réglementaire, la libéralisation du commerce des services... L'objectif est de renforcer les capacités exportatrices des entreprises européennes. Deux

péripiéties ont valu à cet accord une renommée aussi imprévue que méritée.

La première a trait à son statut. Cet accord, initialement prévu comme relevant de la compétence exclusive de l'Union (négociation par la Commission, approbation par le Conseil et le Parlement Européen), a finalement été conclu comme un accord mixte, nécessitant la ratification par le Parlement Européen et par les parlements des 28 Etats membres. Plusieurs Etats membres, et en particulier la France et l'Allemagne, ont en effet souhaité que leurs parlements nationaux et leurs opinions publiques aient leur mot à dire sur l'accord, quitte par ce changement substantiel à contredire l'approbation éventuelle de cet accord par le Parlement Européen. Dans une Europe qui demande davantage de protection, l'ouverture commerciale n'est plus nécessairement vue dans certains d'Etats membres sous un jour favorable.

Certains ont vu dans cette réaction des Etats membres une violation des compétences exclusives de l'Union dans le domaine commercial et une renationalisation de la politique commerciale ; d'autres ont stigmatisé l'incapacité de l'Union à s'affirmer face aux Etats membres et même annoncé la fin de la politique commerciale commune. L'« Economist » est même allé jusqu'à se demander à quoi pouvait bien servir l'Union si elle n'était plus capable de conclure par elle-même des accords commerciaux, le commerce étant considéré comme la source incontournable de la croissance.

La seconde péripiétie est relative à un « incident » imprévu ayant retardé la conclusion de l'accord. La fureur des critiques s'est encore accentuée quand, mis sous pression d'approuver l'accord dans des délais trop courts, le ministre président de Wallonie, Paul Magnette et le Parlement wallon en ont alors profité pour bloquer la conclusion de l'accord et faire valoir une série d'objections sur le texte du projet d'accord. Il faut savoir qu'en Belgique, les entités fédérées, et parmi elles la Wallonie, ont toutes la capacité de signer les traités internationaux au même titre que le gouvernement fédéral. Chaque Etat membre demeure évidemment seul compétent pour fixer ses procédures de ratification.

Les objections de la Wallonie, outre la protection des services publics ou les questions agricoles, visaient un point essentiel : le règlement des différends entre Etats et multinationales. Initialement, le règlement des différends était assuré par un panel ad hoc d'arbitres privés perméables aux intérêts de leurs clients. L'intervention wallonne a contribué à ce qu'ils soient dorénavant traités par une cour permanente, composée de juges nommés par l'Union et le Canada ; d'autre part la Belgique demandera à la Cour Européenne de Justice si ce système d'arbitrage est en conformité avec les Traités ; enfin les tribunaux d'arbitrage ne seront pas mis en œuvre pendant la période d'application provisoire de l'accord. Comme l'écrit le professeur Jean-Marc Ferry, « la protestation (de Paul

Magnette) contre le Traité était fondée sur de solides raisons : le refus du secret qui a caractérisé la négociation entre la Commission et le gouvernement canadien... et le refus de remettre à des avocats d'affaires des contentieux entre Etats et multinationales » (Le Monde du 8 novembre). En définitive l'intervention de la Wallonie, qui n'était pas opposée au Traité, a simplement amélioré l'accord.

Finalement, la conclusion de l'accord n'a été retardée que de quelques jours. Le blocage provisoire opéré par la Wallonie a été critiqué y compris par la Commission alors que la Wallonie a simplement fait un usage légitime de ses possibilités démocratiques. La Wallonie avait fait valoir ses objections dès 2015, et ni la Belgique ni la Commission n'avaient alors jugé opportun de les écouter. Au moment où le reproche est adressé de manière réitérée aux institutions européennes de s'éloigner des préoccupations des citoyens et d'être assiégées par tous les lobbys, il serait paradoxal de critiquer la Wallonie pour avoir laissé son Parlement exercer ses prérogatives.

L'accord devra être ratifié par le Parlement Européen (où les arguments contre le libre-échange sans entraves sont nombreux) et tous les parlements des Etats membres. Mais tout ceci n'est pas la fin de la politique commerciale commune. Les institutions européennes, et en particulier la Commission, doivent simplement considérer le double frein qui s'est manifesté à l'occasion de cette négociation (passage de la compétence exclusive à la compétence mixte ; et blocage provisoire de la Wallonie), comme un avertissement à caractère politique.

A un moment où des tentations protectionnistes se font jour à l'intérieur du monde occidental, les institutions européennes devront encore accentuer les efforts pour prendre en considération les demandes évolutives des opinions publiques en Europe, en particulier pour une plus grande transparence dans les accords à venir (Japon, Mercosur, Australie, Nouvelle Zélande ...), tout en garantissant l'efficacité des négociations, ceci pour une plus grande protection des acteurs économiques européens, sans faire le jeu des extrémismes. La voie est étroite et il ne faudrait surtout pas que les tendances hostiles au libre-échange remettent en cause cet acquis irremplaçable que constitue la politique commerciale commune.

### ❖ Libre opinion

- **Trump, un atout ?**  
*J.-B. Quicheron*



Souvent on oublie que le mot 'trump' en anglais signifie atout. Le candidat lui-même ne l'a pas oublié et il semble même que le sort lui ait été favorable et qu'il en ait tiré parti puisque Donald Trump a été élu président des Etats-Unis avec une confortable majorité.

Bien des personnes ont poussé des cris d'orfraie mais ont oublié que les medias ont totalement sous-estimé ses capacités à remuer du vent, à convaincre des gens insatisfaits. On est en droit de se demander dans quelle mesure les experts en communication le sont vraiment, car rares sont ceux qui ont prédit ce raz-de-marée. Serions-nous si aveugles à l'expression de la lassitude des masses que nous aurions pris des rêves pour des réalités ?



En Europe, les masses sont, elles aussi, insatisfaites ! Elites richissimes, choix des politiciens presque toujours dans les mêmes rangs, fraudes impunies pour l'essentiel, message de la masse pas pris en considération, chômage ne semblant pas vouloir se tarir, impôts constamment à la hausse alors que les salaires de la masse n'évoluent pas, bref les griefs du peuple sont nombreux et justifiés.

De plus, ce que les gouvernants ne comprennent pas est que les gens sont de plus en plus informés et vite, pas nécessairement de façon exacte d'ailleurs.

L'impatience, matérialisée par les réseaux sociaux, l'emporte sur les décisions raisonnées. Le parler vrai des élus devrait pouvoir dominer mais hélas leur surdité ou leur indifférence finissent par l'emporter et par générer des arguments souvent inadéquats. L'on a parfois l'impression de se trouver dans des culs-de-sac multiples d'où l'on pense pouvoir s'extraire à coup de manifestations destructrices.

L'immédiateté de l'information et de la réflexion, pas toujours mûrie, nous entraîne dans une spirale d'actes destructeurs de la démocratie. Donald Trump est bien l'exemple de cette évolution de la vie politique où il éructe des mensonges, vomit des critiques sur de nombreuses communautés (femmes, musulmans, migrants, etc.) et parvient à s'attirer de nombreuses voix au point de gagner l'élection. S'il devait, arrivé au pouvoir, changer de fusil d'épaule, cela signifierait que faire une campagne électorale et gouverner sont deux choses différentes au point de ne pas se ressembler. La recette consisterait à promettre et dire à peu près n'importe quoi pendant la campagne pour ratisser largement les voix possibles et revenir à la raison quand arrivé au pouvoir. Quelle étrange démocratie ! L'avenir proche nous dira si ces constats sont justes ou non. Trump est déjà en train de mettre de l'eau dans son vin !

## ❖ Société

### ➤ **Envie de bénévolat ? Vous voulez vous rendre utile ?**

*J.-B. Quicheron*

Comme retraité, vous êtes sans doute fort occupé, vous vous occupez de vos enfants et petits-enfants ? Des amis très chers ont des forces qui diminuent et vous souhaitez les aider ? Vous avez été choqués par une calamité et vous voulez donner un coup de pouce à des gens qui ont subi un choc ? Vous le faites peut-être déjà mais vous voulez faire plus, peut-être en dehors de l'AIACE ?



Il n'est pas toujours simple de trouver une bonne cause, qui vous permette à la fois de vous occuper valablement et de rendre service à autrui. Savez-vous qu'en Belgique une personne sur huit est bénévole ?

Mais où chercher, où commencer ?

Pour savoir à quoi vous vous exposez, vous pouvez tout d'abord aller jeter un coup d'œil sur le site de la fondation Roi Baudouin en Belgique vous proposant de militer pour de bonnes causes<sup>15</sup>. Il y a là 5.000 associations soutenant de bonnes causes, il serait étonnant que vous ne trouviez pas ce qui vous convient dans une telle liste ! Selon l'endroit où vous habitez, vous trouverez une kyrielle d'associations, pas nécessairement toutes relevant de la Fondation Roi Baudouin.



Sur le portail du bénévolat<sup>16</sup> au Luxembourg, vous trouverez aussi toute une série de renseignements sur les offres d'activités offertes par un grand nombre d'organisations. Il y a pas mal d'activités de toute nature ressemblant parfois à une activité rémunérée d'habitude : vente, gestion de projets, comptabilité, accompagnement, visite ou assistance de personnes, traduction et bien d'autres, tout ceci au Luxembourg.

Vous pouvez choisir d'aider une seule fois ou de limiter votre participation. Ne vous lancez pas au hasard mais réfléchissez bien auparavant à l'importance (en temps et en effort physique) de votre future activité. En tout état de cause, une activité de bénévolat mérite sérieusement réflexion avant de s'engager dans quelque chose qui ne vous convient pas. Regardez bien ce que ces sites vous conseillent, vous entamerez une activité en connaissance de cause. Si vous vous lancez, bonne chance !

## ❖ Que sont-ils devenus ?

➤ **Jean Trestour**  
*Daniel Guggenbühl*



Notre ancien collègue, souriant et volubile tel que l'ont connu ses collaborateurs, habite aujourd'hui, avec son épouse anglaise, une confortable maison « bel-étage » de Woluwe-Saint-Pierre. Ingénieur de l'Ecole Centrale de Lyon et Master de Berkeley où il a aussi enseigné, il a débuté comme ingénieur de Génie Civil dans une entreprise de travaux publics en France. En 1977, il est recruté et successivement affecté par la Commission/DGVIII comme Conseiller auprès des délégations de Barbade, Syrie, Cameroun et Kenya. Il est alors promu Ambassadeur/Chef de délégation au Sierra Leone, son dernier poste africain. De ces missions, il a conservé le souvenir de

<sup>15</sup> <http://wwwbonnescauses.be>

<sup>16</sup> <http://www.benevolat.public.lu/fr/espace-benevole/index.html>

pays magnifiques et pleins de potentiel mais bridés souvent par de fortes rivalités régionales, et où la pérennité de nos actions d'assistance reste un gros souci.

Puis c'est novembre 1989 ! Le communisme s'effondre en Europe centrale et la Commission décide d'y ouvrir dès l'été 1990 des ambassades/délégations à Varsovie et Budapest. Jean est nommé à Budapest comme Adjoint en charge du programme « PHARE ». En 1992, il passe à Prague où l'on va établir une troisième ambassade. Il revient à Bruxelles en 1993 comme Chef d'unité en charge entre autres des relations avec la Bulgarie/Roumanie, et Pologne/Pays baltes. Il suit ensuite François Lamoureux à la DG TREN, comme Chef d'unité Galileo, tâche nouvelle, passionnante mais ralentie par les procédures et de multiples obstacles semés par certains Etats membres sur l'avancement du projet. La Politique maritime l'absorbe ensuite : sûreté maritime suite à septembre 2001, mais aussi convention unique du BIT sur le droit des marins. Il dirige ensuite la Direction sûreté dans les transports et enfin s'occupe de la Politique portuaire et des voies navigables européennes, pour finir par la multi modalité et le programme Marco Polo. Il prend sa retraite en 2008.

Jean vit bien cette nouvelle étape plus familiale, rattrape les temps intellectuels et physiques négligés et surtout pratique le golf, son nouveau challenge. Il voyage souvent et a aimé l'Afrique du Sud, l'Argentine et son cap Horn, parcouru le chemin des conquistadors au Pérou, Colombie et Panama. Il va régulièrement en Australie où réside un de ses fils, et fait souvent escale sur le chemin dans toute l'Asie, y compris en Inde, un pays fascinant et très différent, mais pour lui un peu empêtré dans une démocratie qui l'empêche de progresser aussi vite que son grand voisin. Il est sensible aux malheurs d'Haïti et donne un coup de main à une association d'aide.

Si l'Europe veut survivre dans le monde et redonner de l'espoir à ses enfants, dit-il, elle doit se renforcer et se simplifier : l'harmonisation de la fiscalité et des politiques économiques et sociales communes devront regrouper ceux qui veulent progresser, les procédures mesquines et tatillonnes qui déresponsabilisent devront être abrogées. Négocier le Brexit n'arrangera rien sur ce plan ! Jean reste néanmoins optimiste quant à l'avenir, car il n'y a pas d'alternative convaincante à une Europe unie : un « noyau dur » de quelques pays pourra peut-être montrer le chemin à suivre ?

### ❖ Culture

#### ➤ Une exposition qui mérite le détour

*J.B. Quicheron*

Liège accueille actuellement une exposition qui vaut le détour et ce jusqu'au 29 janvier 2017 au musée la Boverie (Parc de la Boverie 3) situé sur une île non loin de la belle gare de Liège. Vous pouvez vous y rendre par le train et marcher jusqu'au musée pendant 15 minutes maximum.

Cette exposition a tant de succès qu'il vous faut réserver un créneau horaire (il faut 2 heures pour voir toute l'exposition). Il est facile de réserver et imprimer ses billets sur internet.<sup>17</sup> Mais à quoi cette exposition est-elle consacrée ? Elle s'intitule 21 Rue la Boétie – nom de la salle d'exposition de P. Rosenberg en France - et présente une histoire vraie, inspirée des souvenirs familiaux d'Anne

<sup>17</sup> <http://billetterie.laboverie.com/index-css5-laboverie-pg1.html>

Sinclair. Elle rassemble plus de 60 chefs-d'œuvre représentant le meilleur de l'art moderne - Picasso, Braque, Matisse, Léger, Laurencin, Masson - dont de nombreuses toiles jamais montrées en Belgique. Elle mêle étroitement histoire et histoire de l'art.

En réalité, le grand 'père' d'Anne Sinclair s'appelait Paul Rosenberg. Né le 29 décembre 1881 à Paris- et décédé le 29 juin 1959 à Neuilly-sur-Seine), il est un marchand d'art et galeriste, célèbre pour avoir représenté Braque, Picasso dont il fait la connaissance en 1918, et Matisse.

Il construit des relations avec les artistes, leur assurant une certaine sécurité sur leurs revenus en acceptant d'acheter leurs œuvres sur une base contractuelle assortie d'une exclusivité. Ainsi les relations entre Paul Rosenberg et Picasso étaient à la fois contractuelles et très personnelles, Picasso étant le témoin de la naissance du fils de Paul Rosenberg, et étant le voisin de la famille Rosenberg pendant plusieurs années<sup>6</sup>.

À la fin des années 1930, Paul Rosenberg, conscient des tensions internationales et des risques de conflit en Europe, commence à répartir sa collection en dehors de l'Europe continentale, à la fois dans la succursale londonienne, aux États-Unis, en Australie et en Amérique du Sud. Il conseille à ses artistes de prendre des dispositions similaires. Pour autant, au moment de l'occupation de la France par l'Allemagne, il reste encore plus de 2 000 pièces dans sa galerie et en France, victimes de la spoliation nazie, car ces derniers considéraient qu'il s'agissait d'art « dégénéré ».

L'exposition retrace l'histoire du vol des œuvres par les nazis. Cette exposition est faite d'histoire tout court et d'histoire de l'art. Heureusement, une partie des œuvres volées a pu être restituée aux héritiers. Paul Rosenberg avait un art certain pour collectionner des œuvres remarquables.



Il y a énormément de belles œuvres à voir dans cette exposition. Le catalogue est particulièrement réussi, une belle œuvre à conserver dans sa bibliothèque.

Vous ne regretterez pas les 2 heures consacrées à découvrir ces trésors de l'art moderne. L'on peut se féliciter après coup du travail de découverte de nouveaux artistes par P. Rosenberg et de l'acharnement qu'il mit à sauver certaines œuvres et à retrouver celles qui avaient été confisquées.!

### ➤ 10<sup>e</sup> Prix du livre européen, mercredi 7 décembre 2016

*J.B. Quicheron*

Créé en 2007 par l'association « Esprit d'Europe » avec le soutien de Jacques Delors, le **Prix du livre européen** récompense chaque année un roman et un essai exprimant une vision positive de l'Europe. Le 7 décembre 2016 fut décerné pour la 10<sup>e</sup> fois, au Parlement européen, ce prix portant sur deux catégories littéraires, le roman et le récit (ou l'essai).

L'idée de ce prix, créé en 2007, est d'aider à la propagation d'idées européennes, à l'extension du paysage culturel européen, en sacrant chaque année un roman et un essai écrit par un Européen et déjà traduits dans deux langues de l'Union.

Rappelons que la présélection est faite par un jury de personnalités européennes présidé au départ par Jacques Delors, et aujourd'hui par Pascal Lamy. La sélection finale est opérée par un jury de journalistes européens.

La cérémonie a eu lieu sous la présidence d'honneur de Jacques Delors. Le comité de parrainage est présidé par Pascal Lamy depuis 2012 et le cinéaste américain aux racines européennes, **Oliver Stone** est le président du jury pour 2016. Chaque lauréat reçoit une somme de 10.000 €.

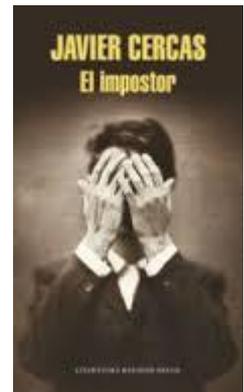
Deux écrivains déjà bien connus ont été choisis, Erri De Luca et Javier Cercas, un merveilleux duo d'écrivains pour un palmarès anniversaire.

- L'auteur espagnol Javier Cercas a été sélectionné pour son roman '*l'imposteur*'<sup>18</sup>.
- Erri de Luca a été sélectionné dans la catégorie essai pour son ouvrage intitulé *Le Plus et le Moins*<sup>19</sup>

**Javier Cercas** est né en 1963 à Caceres en Espagne. Collaborateur du journal « El Pais » c'est un ancien professeur de littérature espagnole. Il a été traduit dans une vingtaine de langues et six de ses livres ont été traduits en français.

Comme le dit Javier Cercas : 'l'imposteur est le miroir de ce que nous sommes'. L'imposteur c'est Enric Marco qui fut le porte-parole des survivants espagnols de l'holocauste, il fut démasqué en 2005 par un jeune historien espagnol. Pendant 30 ans, l'Espagne a voulu croire à un faussaire, un fabricant de mensonges. Il a fallu à l'auteur 9 ans de gestation pour concevoir ce livre. Les questions qui se posent sont : pour quoi ce personnage a-t-il menti au sujet de ce crime atroce de l'histoire de l'humanité que fut l'holocauste et pourquoi l'a-t-on cru ? La mémoire historique se transforme au fil du temps, la victime devenant héros, niant parfois la réalité. Comme le dit l'auteur : « la réalité tue, la fiction sauve ».

Ce livre est un questionnement sur la mémoire sacralisée, sur la sacralisation des victimes et des héros et sur notre approche de la vérité.



**Erri de Luca** est né en mai 1950 à Naples en Italie. Il a écrit de nombreuses œuvres.

Le **plus et le moins** rassemble des textes portant tous une empreinte ouvertement autobiographique, et cela est suffisamment rare dans l'oeuvre d'Erri De Luca pour être souligné. Le romancier italien évoque son enfance à Naples, ses vacances en famille à Ischia et dans ce cadre, son rapport à la nature.

Voici ce qu'écrivait un internaute à propos de ce livre en juin 2016.

<sup>18</sup> <http://www.actes-sud.fr/catalogue/litterature-etrangere/limposteur>

<sup>19</sup> <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Du-monde-entier/Le-plus-et-le-moins>

« Son livre, ce sont une quarantaine de courts textes, des chroniques, des souvenirs, des contes aussi. Erri de Luca a accompagné de ses engagements militants la fin d'un monde où l'espoir de justice et le sens de la solidarité ont fait vibrer une jeunesse au-delà les frontières européennes, bousculant les hiérarchies et les pouvoirs de l'argent, (parfois y compris dans des dérives violentes et aveugles). L'âge venant, il voit ce siècle nouveau s'enfoncer dans l'immonde, mais il a su rester un rétif, peut-être un insoumis, en tous cas il ne s'est pas coulé dans le moule des honneurs futiles et des richesses volées. Alors dans ses textes, depuis des années, et dans ce livre en particulier, il dessine pour nous des fragments de ces solidarités anciennes-là, de ses émois à l'écho d'un plat familial ou d'un lien filial qu'il honore avec humilité et respect, de ses révoltes intactes contre les injustices sans nom à Sarajevo, Belgrade ou ailleurs, ou contre les racismes et les guerres, du sens profond de l'inutile grimpe d'un sommet, des bouleversements que la littérature peut apporter à une vie. Certains seront peut-être insensibles à une nostalgie « d'ancien combattant », d'autres à une tonalité ou une inspiration parfois mystique. Mais comment ne pas être littéralement « embarqué » par sa prose ? Son écriture est d'une limpidité inouïe, elle donne aux émotions et à la sensibilité qu'il met sous nos yeux une force essentielle, immédiate. Pas un mot de trop, chaque mot à sa place. On est touché souvent, bouleversé parfois, admiratif de son talent à chaque page (et qu'il est difficile de choisir une citation). »



### ❖ Les brèves

#### ➤ Le luxembourgeois, langue officielle de l'UE ?

**L**e gouvernement luxembourgeois envisage de demander la reconnaissance officielle du luxembourgeois comme langue officielle européenne.

C'est le ministre de l'Éducation qui a annoncé cette idée dans une longue tribune publiée (en luxembourgeois) dans le Wort. L'Irlande (avec l'irlandais ou gaélique) a montré le chemin que pourrait emprunter le Luxembourg, pense-t-il. Il s'agirait ainsi d'une reconnaissance de la langue sans obligation de traduire tous les textes en luxembourgeois.

Source : Observatoire européen du plurilinguisme

#### ➤ Chernobyl : new structure shields destroyed reactor 4

**O**ne of the most ambitious projects in the history of engineering passes a major milestone today (14 November 2016) as the arch shielding radioactive waste caused by the 1986 Chernobyl nuclear power station accident has started sliding into place. Chernobyl's New Safe Confinement is the largest moveable land-based structure ever built, with a span of 257 metres, a length of 162 metres, a height of 108 metres and a total weight of 36,000 tonnes equipped.

The record-breaking structure will secure the radioactive remains for at least a century. The EBRD manages the funding and is the biggest single donor to the project.

From : European Bank for Reconstruction and Development

## ❖ Ils nous ont quittés

### ➤ Ils nous ont quittés (août, septembre et octobre 2016)

Nom, Prénom	Date de naissance	Date de décès	Institution
ARNOULD Liliane	25-01-32	03-12-16	PE
BALIS Noëlle	25-12-48	11-09-16	COM
BALTATZIS Jean	31-07-31	14-09-16	COM
BARTSCHER Wilhem	10-04-32	29-09-16	COM
BECKIUS Joseph	05-01-46	10-12-16	CJ
BEOMONTE Ornella	23-11-35	04-12-16	COM
BIASIBETTI Ottavio	26-01-39	26-09-16	COM
BOGAERT Jean	21-06-35	24-11-16	COM
BOSTOCK David	11-04-48	03-09-16	CC
CALIBRE Louis	16-04-21	17-10-16	COM
CATTANEI Giorgio	21-07-35	11-10-16	COM
CHOUGOL Anne	16-11-45	18-11-16	PE
CHRISTIANSEN-LARSEN Jytte	29-03-38	16-09-16	PE
COLEN Gwendolyn	07-04-67	18-08-16	COM
CONTER Irène	14-07-53	04-09-16	COM
DE GROOF-LECLERE Marie Jose	18-10-27	14-09-16	COM
DE HOVRE Philippe	23-04-49	24-09-16	CJ
DELEERS-KNOP	05-04-30	05-01-16	COM
DELFOSSÉ-FREY Margot	29-11-25	13-10-16	COM
DE SCHUTTER Gustaaf	01-10-38	11-10-16	COM
DIDIER François	15-02-31	14-09-16	PE
DI MARCO Elio	07-09-35	06-12-16	CJ
DIOGO Jose	06-05-39	15-09-16	CJ
DOTTA Bruno	07-06-30	02-12-16	COM
DOVERI Paolo	15-09-47	12-12-16	COM
DUBRU Chantal	16-05-46	06-12-16	COM
DUPUY-BRUGERE Ellen	20-01-26	08-12-16	COM
FINKEL France	05-09-44	01-12-15	COM
FIORANI Orlando	01-.4-31	10-10-16	PE
FLOSS Lothar	03-12-25	05-12-16	COM
FORNI Robert	03-09-32	23-09-16	COM
GAERTNER Marietta	12-01-44	09-10-16	COM
GHELFI Christian	29-03-45	06-10-16	CC
GIORGI Teresa	14-05-19	19-10-16	COM
GIRY Robert	31-08-25	19-10-16	COM

GRASSATO-VETTORATA Anna	08-06-36	07-10-16	COM
GUIDOTTI Romano	05-12-36	27-09-16	COM
HARRIS Michael	21-03-77	02-12-16	CM
HARTIKKA Jorma	28-05-57	04-12-16	COM
HATTET Pierre	24-03-27	15-10-16	COM
HEMINGWAY William	28-11-29	10-10-16	CM
HEYSE-ZERBINI Rosalia	20-01-28	18-08-16	CJ
HONDROS Ernest	18-02-30	13-09-16	COM
HUYSKENS Joseph	27-09-34	23-08-16	CM
KABOTH Mathias	15-02-47	22-09-16	COM
KARLSSON Jan	01-06-39	19-09-16	CC
KAUFFMANN René	31-01-32	19-09-16	CM
KAYSER Jean	28-06-47	09-08-16	PE
KESTEMONY Lucien	17-04-31	03-12-16	COM
KLEY Walter	01-08-28	05-10-156	COM
KOENIG Hans	20-08-23	16-11-16	PE
LASTREGO Giorgio	26-11-37	02-12-16	CES
LE BAS Louis	30-01-27	01-12-16	PE
LEDEZ Gilbert	11-03-33	24-11-16	COM
LESSLE Egon	04-05-26	27-08-16	COM
LEVIE Guy	30-07-29	05-09-16	COM
LEVIS Victor	20-02-47	31-08-16	PE
LOPEZ SANCHEZ Maria	13-12-55	24-11-16	PE
LOSTELIUS Carl	28-05-42	11-09-16	COM
MAGGI Massimo	31-03-31	12-10-16	COM
MAHIEU Frida	12-03-32	04-12-16	COM
MENDES Jose	12-03-59	19-09-16	COM
MERTEL Gunter	20-09-32	04-10-16	COM
MOISE Alain	25-01-51	04-10-16	COM
MOURA RAMOS Maria Dos Prazeres	14-07-52	21-09-16	COM
NAMECHE Florent	02-09-37	18-10-16	COM
NOSCHESE Nando	15-12-37	21-09-16	CM
OWEN Brian	17-02-47	12-08-16	COM
PEARCE Douglas	01-12-37	10-09-16	COM
PEULENS Francis	11-07-41	26-10-16	COM
PINTO Mario	30-06-44	01-09-16	COM
RAATZ Udo	11-05-25	28-09-16	PE
RAGUSA Salvatore	20-09-29	23-09-16	COM
ROTUNNO Domenico	01-01-31	02-09-16	COM
ROUSSEAU Jean Jacques	06-10-21	11-09-16	COM
SANTACATTERINA Lino	05-03-37	16-09-16	COM
SASSI Nicole	06-03-47	11-10-16	PE
SCHNEIDER Johannes	27-01-32	08-10-16	CM
SCHOCHAERT Robert	10-09-37	07-12-16	CM

SCHOULLER Jacques	24-07-34	09-10-16	PE
SHEAF Robert	22-03-26	29-11-16	COM
STENSBALLE Klaus	06-01-39	22-09-16	COM
ULLMANN Philippe	23-01-49	01-10-16	COM
VAN DIGGELE Henricus	12-04-32	11-10-16	COM
VAN OVERSTRAETEN Julien	05-03-29	31-08-16	COM
VAN SINAY Robert	02-03-30	21-09-16	COM
WARNY-DEBOECK Rita	05-04-46	09-10-16	COM

## ➤ In memoriam

- **Robert Schochaert**  
*Jean-Bernard Quicheron*



**R**obert Schochaert, bénévole de l'AIACE apprécié de tous ses collègues, nous a quittés le 7 décembre 2016, entouré de l'affection de toute sa famille.

On ne remarquait guère Robert tant il était discret. Pourtant, à sa façon, il était un homme exceptionnel car il était très généreux, affable et toujours prêt à rendre service. Le voir dépérir faisait peine mais il ne se plaignait jamais.

J'ai connu personnellement Robert Schochaert pendant toute ma vie professionnelle quand j'étais interprète du SCIC. Il s'occupait notamment de la préparation des salles de réunions au Conseil des Ministres. Combien de fois n'a-il pas dû préparer des salles de conférence à la dernière minute, car un groupe de travail venait d'être créé et devait se réunir d'urgence.

Le voir si coopératif et si généreux était un vrai plaisir et nous mettait de bonne humeur pour les longues séances de nuit des réunions des ministres.

A l'AIACE, il avait repris son travail d'assistance mais cette fois au service des personnes âgées. Il a fait partie, depuis le début, de l'équipe des bénévoles sociaux et il était toujours volontaire pour s'occuper de personnes en difficulté. Il fallait même le freiner pour qu'il n'ait pas trop de personnes à suivre. Malgré cela, il était le bénévole qui suivait le plus de personnes de toute l'équipe.

Il était très généreux de son temps et de ses efforts, cherchant à rendre service au-delà même de ce qui est attendu des bénévoles. Il était toujours de bonne humeur et positif. Ces derniers mois, où sa maladie s'était aggravée, alors qu'il aurait pu abandonner son travail, il tenait à continuer à gérer ses dossiers et à se préoccuper pour les personnes qu'il aidait.

Robert, tu savais très bien qu'on t'appréciait car on te le disait. Tu vas nous manquer sérieusement.

Qu'il est triste de perdre de tels amis ! Repose-toi désormais et aide-nous à faire les choses bien comme tu aimais les faire. Finalement, à ta façon bien personnelle, tu étais un grand homme de cœur!

Très tristement

### ❖ Mieux vaut en rire

J'ai appelé un vieux copain pour savoir comment il allait.

Il m'a répondu qu'il travaillait sur "un traitement aqua-thermique des céramiques, du verre et de l'acier, dans un environnement contraignant".

J'ai été très impressionné.

Mais en y réfléchissant, j'ai compris qu'il faisait la vaisselle à l'eau chaude... sous le contrôle de sa femme



Deutsche Theatergruppe der EU

## *Arsen & Spitzenhäubchen*

*eine Komödie von Joseph Kesselring*



**8., 9., 10. und 11. Februar 2017, um 20:00 Uhr**

*mit Christine Broichhagen, Sven Engelmann, Roland Farkas,  
Klaus-Holm Halberstadt, Sandra Károlyi, Uschi Krampe,  
Anja Kuhle-Krukenberg, Inge Piffert, Jörg und Juliane Pockrandt,  
Albert Strub, Heiko Wagner und Carl-Philipp Wengler*

**Wo?** *In der ‚Bosuil‘ in Jezus-Eik (hinter der Kirche),*

*3090 Overijse, Witherendreef 1,*

*(Bus: De Lijn 341/344/348/349 H. Debroux – Overijse Jezus-Eik Kerk)*

*Eintritt 15,-€ / Schüler und Studenten 10,-€, Vorverkauf ab 16.01.2017*

*Tel. 02/633.26.69 e-mail: DT.Karten@gmail.com*



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ANCIENS  
DE L'UNION EUROPEENNE  
A.I.A.C.E. Section Belgique

**Conseil d'administration**

<b>Présidente</b>	Raffaella Longoni	
<b>Vice-présidents</b>	Philippe Loir Ludwig Schubert	Actions sociales Statut, Pensions et Méthode
<b>Secrétaire</b>	Yvette Demory	Activités culturelles et de loisirs, Conférences, alimentation du site web
<b>Trésorier</b>	Gilbert Lybaert	Finances, gestion des effectifs, webmaster a.i.
<b>Membres</b>	Pierre Blanchard Thérèse Detiffe Michel Foucault  Jeannine Franchomme Jean-Bernard Quicheron André Vanhaeverbeke Eliane Van Tilborg	RCAM/PMO, Statut, site web Activités culturelles et de loisirs Comités paritaires sociaux – coordination séminaires « Départ à la retraite » Promotion AIACE, enquêtes auprès des affiliés Rédacteur en chef de l'Écrin Valorisation de l'expertise des anciens Information appartements/services et inspection/visites des maisons de repos

*(Associés : Ian Collisson, Bruno Ugucioni)*

«Help Desk informatique» : Margarethe Braune.

**Représentation au Conseil d'administration de l'Internationale :**

<b>Titulaires</b>	Raffaella Longoni Ludwig Schubert	<b>Suppléants</b>	Philippe Loir Pierre Blanchard
-------------------	--------------------------------------	-------------------	-----------------------------------

**Permanence au Secrétariat : tous les matins de 9h30 à 12h30 :**

Karine Pollenus, Helpdesk social

<b>LUNDI</b>	Yvette Demory, Thérèse Detiffe, Gilbert Lybaert, Diane Rijke, Marie-Thérèse De Smedt, Marie Sporcq,
<b>MARDI</b>	Susan Denton, Maria-Teresa Petrillo, Mariette Heuardt,
<b>MERCREDI</b>	Thérèse Detiffe, Elisabeth Haelterman, Gilbert Lybaert, Maria del Carmen Perez,
<b>JEUDI</b>	Yvette Demory, Betty Muller, Emma Pasquarelli, Marie-Thérèse De Smedt, Mariette Heuardt,
<b>VENDREDI</b>	Maria del Carmen Perez, Maria-Teresa Petrillo, Norbert Vogel.

La Présidente est au bureau le mardi et le jeudi matin et sur rendez-vous.



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ANCIENS  
DE L'UNION EUROPEENNE  
A.I.A.C.E. Section Belgique

**MAISONS DE RETRAITE - Belgique:** Nous vous les indiquons seulement pour information, cette liste n'est pas exhaustive.

**A. Liste des Maisons de Repos (MR) et Maisons de repos et de Soins (MRS)**

Ces prix, sans suppléments (téléphone, TV, etc) peuvent changer

CODE POSTAL	COMMUNE	NOM/ADRESSE	NO. DE TELEPHONE	PRIX en € / 1 personne	PRIX en € / 2 personnes	Nbre. LITS	INFOS
1000	Bruxelles	Résidence Porte de Halle, Bvd de Midi 142	02/5080511	50/jour	42/jour&pp	MR 23 - MRS 127	
1000	Bruxelles	Maison Sainte Monique, Rue Blaes 91	02/5456060	51/jour	47/jour &pp	MR 25 - MRS 60	
1020	Laeken	Maison Saint-Ignace, Av. de Lima, 20	02/4741611	42/jour	48/jour&pp	MR 87 - MRS 55	
1020	Laeken	Résidence Parkside, Av. Général de Ceuninck, 75	02/4771577	2343-3012/mois	2925-3645/mois	MR 95 - MRS 40	
1030	Schaerbeek	Résidence Linthout, rue de Linthout 65	02/7350840	58/jour	50/jour&pp	MR 30 - MRS 45	
1040	Etterbeek	Le Cinquantenaire, rue de la Gare 32	02/6495057	80/jour	64/jour&pp	MR 77 - MRS 40	
1050	Ixelles	Résidence Balmoral, Rue St. Georges 10	02/6271530	1915/mois	2957/mois	MR 60 - MRS 0	
1050	Ixelles	Résidence Gray-Couronne, Av. de la Couronne 42	02/6297100	90-115/jour	75-83/jour&pp	MR 109 - MRS 15	Poss. Prix réduits
1070	Anderlecht	Jardins de la Mémoire, Route de Lennik 792	02/5220202	73/jour	66/jour&pp	MR 20 - MRS 100	100%Alzh.
1080	Molenbeek St Jean	Home Sebrechts, Av. F. Sebrechts 40	02/4616111	45-52/jour	38pp/jour	MR 145 - MRS 95	
1090	Jette	Home Castel, Av. du Comte de Jette1	02/4771471	43-70/jour	65-105/jour	MR 62 - MRS 35	
1090	Jette	Résidence Christalain, Av. des Démineurs 2	02/4220711	1587/mois	1767/mois&pp	MR 80 - MRS 40	avec apparts
1140	Evere	Résidence Azalées, Rue Colonel Bourg 143	02/8320100	77-92/jour	61-67/jour&pp	MR 120 - MRS 25	
1140	Evere	Campus Eureka, Rue Auguste De Boeck 54-58	02/2402400	55/jour	sur demande	MR 160	voir note A + 28 flats
1140	Evere	Résidence Tamaris, Av. L. Grosjean 49	0498/972525	2418-2722/mois	3627-4083/mois	MR 130 - MRS 25	
1140	Evere	Seniorie d'Evere, Av. du Frioul 20	02/7060100	50/jour	41pp/jour	MR 75 - MRS 50	
1150	Wol.St.Pierre	Résidence Apollo, Rue des Palmiers 29	02/7335443	51/jour	43/jour &pp	MR 34 - MRS 40	
1150	Wol.St.Pierre	Résid. Notre Dame de Stockel, Av. Baron d'Huart 45	02/7790683	1798-2064/mois (*)	1466/pp/mois	MR-MRS 88 mixte (*)	prix nouveau bât.
1160	Auderghem	Résid.Parc des Princes, Av. Van Horenbeeck 192	02/6721185	32-64/jour	NA	MR 49 - MRS 69	
1180	Uccle	M.R.S. Nazareth, Chée. de Waterloo 961	02/3736403	54/jour	47/jour&pp	MRS 150	
1180	Uccle	L'Olivier, Av. des Statuaires 46	02/3721248	55/jour	44/jour&pp	MR 40 - MRS 45	
1180	Uccle	Résidence Palace, Av. Lycée Français 6	02/3753744	32>60/jour	60>78/j.&pp	MR 200	
1180	Uccle	Parc Palace, Av. du Lycée Français 2	02/3751479	42/jour	34/jour&pp	MR 112 - MRS 54	
1180	Uccle	Jardins de Longchamp, Av. Winston Churchill 255	02/3495711	74/jour	55/jour&pp	MR 42 - MRS 64	
1180	Uccle	Les Fleurs d'Aubépine, Ch. de Waterloo 1525	02/3720272	71/jour	55/jour&pp	MR 88 - MRS 62	
1301	Bièrges	Résidence Point de Jour, rue de Champies 8	01/0420710	53/jour	56/jour&pp	MR 58 - MRS 71	
1332	Genval	Home Béthanie, Bois Pirart 117	02/6550070	48/jour	42/jour&pp	MR 38 - MRS 30	

CODE POSTAL	COMMUNE	NOM/ADRESSE	NO. DE TELEPHONE	PRIX en € / 1 personne	PRIX en € / 2 personnes	Nbre. LITS	INFOS
1340	Ottignies	Résidence Chenoy, av. des Combattants 93	010/410787	43/jour	38/jour&pp	MR 66 - MRS 60	
1420	Braine l'Alleud	Résidence Le Ménil, rue du Ménil 95	02/3870606	55/jour	40/jour & pp	MR 68 - MRS 53	
1950	Kraainem	Het Atrium, A.Dézingrelaan 19	02/7252880	52/dag	45/dag & pp	MR 15 - MRS 25	
3001	Heverlee	Home Vogelsang, Tervuersesteenweg 290	016/279711	57/dag	43/dag&pp	MR 76 - MRS 76	
3110	Rotselaar	De Wyngaert, Dijksestraat 48	016/474410	62/dag	47/dag&pp	MR 54 - MRS 75	

NOTE A: Agrégation MRS en cours

**B. Liste de Résidences Services (RS), non exhaustive**

CODE POSTAL	COMMUNE	NOM/ADRESSE	NO. DE TELEPHONE	PRIX en € 1 personne	PRIX en € 2 personnes	Nbre. LITS	Suppl.Pens.complète
1160	Auderghem	Résidence L'Ecrin Vert, Rue Jacques Bassem, 7	02/6729360	2152/mois	2462/mois	Rés.Serv. (75)	630 € par pers / mois
1180	Uccle	Domaine Churchill, Av. Winston Churchill 253A	02/3481900	1700/mois	2000/mois	Res.Serv. (71)	780 € par pers / mois
1180	Uccle	Résidence Hamoir, Av.Hamoir 1	02/3790700	1963/mois	2800/mois	Rés.Serv. (52)	600€ par pers / mois
1200	Wol.St.Lamb	Résid.Montgomery, Bd.Brand Whitlock 18-20	02/7341896	1800/mois	2250/mois	Res.Serv. (55)	570 € par pers / mois